WEST CANADIAN GRAPHICS 990
COMMONWEALTH IMAGING
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°14 • du 4 au 10 juillet 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

À chacun son Canada









photos : Daniel Bahuaud, Camille Séguy, Matthieu Tremblay et Vincent Régis

De Sainte-Anne (1) à Saint-Malo (2), en passant par La Fourche (3), le Palais législatif (4) et le parc Assiniboine (5), petits et grands ont fêté le Canada en grand et en couleurs. D'autres ont protesté contre le gouvernement fédéral à l'occasion du *National Stop Harper Day - Funeral of Canada* (6) par une marche funèbre dans les rues de Winnipeg.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

**C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Wilgis AGOSSA, Daniel BAHUAUD** et **Camille SÉGUY** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journalistes stagiaires : **Vincent RÉGIS** et **William SIREUX** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉRAUT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Rédacteur Web pour La Liberté Réd : **Wilgis AGOSSA** et **William SIREUX** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE, Camille AUPETIT** (stagiaire) et **Pauline TRASSARD** (stagiaire)

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel : **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012182

N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Fondation Donatien Frémont

RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canadä

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



Comment ça va?

De plus en plus de francophones au Manitoba peuvent répondre : très bien! Il y a 40 ans, on aurait plutôt rétorqué : mal, merci!

C'est ce que suggère l'étude *La santé et l'utilisation de services de santé des francophones du Manitoba*, publiée en juin par des chercheurs de l'Université du Manitoba. Selon la recherche dirigée par Mariette Chartier, la population francophone ne s'est pas contentée de se rattraper par rapport à la population anglophone. Entre 1968 et 2008, elle est passée d'une moins bonne à une meilleure santé.

Comment une population en voie d'assimilation, dont l'âge médian est de 47 ans comparativement à 38 pour la majorité, peut-elle connaître un tel essor de son bien-être?

76 indicateurs ont servi à comparer l'état de santé de 120 000 anglophones à celui de 40 000 francophones. Ce n'est pas un échantillon, c'est presque toute la gang : selon le recensement de 2006, le français était parlé par 44 110 Manitobains.

Une explication possible est l'effet non pervers de l'assimilation. Les éléments les plus dynamiques et conscients font le choix de la continuité linguistique. Élémentaire, mon cher Darwin. Il reste donc les irréductibles, comme des Gaulois en santé.

Les chercheurs se gardent bien d'expliquer le phénomène, précisant que l'étude est quantitative. Mais Dre Chartier et la directrice du Conseil communauté en santé du Manitoba, Annie Bédard, suggèrent que l'explication la plus évidente serait le développement de droits linguistiques, notamment en éducation. Or les droits ont un effet profond sur les déterminants de la santé.

Le prestige du français a été rétabli au Manitoba à partir des années 1960 avec le rappel de la vision originelle de 1870. On peut difficilement lier le changement au contexte national. Comme le notent les chercheurs, les Franco-Ontariens, les Acadiens et même les Québécois n'ont pas connu une amélioration de la santé de la même nature. Le Manitoba a connu sa révolution. Et elle n'est pas arrivée toute seule!

1967 : le droit à l'enseignement *du* français; 1971 : le droit à l'enseignement *en* français; 1976 : le cas Forest en Cour suprême rétablit la traduction des lois et le déploiement de services en français; 1989 : la Politique des services en langue française; 1994 : le droit de gouverner les 23 écoles françaises. C'est un résumé.

Les droits ont fouetté le statut socioéconomique des francophones. On passe de « pauvre comme Job » à « en santé avec job »! 1 500 postes d'enseignants. Des centaines d'autres au sein des administrations publiques, centres de services bilingues, services de santé et organismes, sans oublier les entreprises et les arts.

Parler deux langues, manger cru, boire du caribou bio, faire des étirements, marcher malgré les moustiques, gagner sa vie convenablement, rêver les prochaines générations. Pour le reste, il y a le guichet unique.

Qu'est-ce qu'une communauté en santé sinon la cohérence organique entre un état de santé, une image de soi et une vision du monde où on trouve sa place?

Sans cette place, l'étude n'aurait pu être sollicitée. Grâce à elle, il y a ce fait irréfutable : un francophone est une personne en santé.



À VOUS la parole



***À vous la parole** est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.*

Un vent frais des prairies

Madame la rédactrice,

La chorale « Les blés au vent » a enchanté son auditoire en mai dernier en lui offrant un concert de qualité. D'entrée de jeu, je félicite Louise Dupont d'avoir ramené un personnage de premier plan dans le monde du chant choral, Guy Boulianne. J'ignorais que ce dernier avait été absent pendant plusieurs années avant de reprendre la direction du groupe qui a quadruplé depuis son retour en 2006.

Faire « chanter le Manitoba français » n'est pas un mandat facile. Tant d'activités de toutes les couleurs sollicitent les Manitobains qu'il faille un grand amour du chant, une discipline à toute épreuve et un surcroît de flamme pour garder vivante une étincelle qui ne doit jamais s'éteindre.

Plus d'un siècle est passé depuis que l'on a juré de faire disparaître le français au Manitoba et pourtant nous y sommes toujours à parler, rire et chanter en français. *Je chante parce que l'orage n'est pas assez fort pour couvrir mon chant*, disait le poète Aragon.

En reconnaissant dans le groupe cinq anciens étudiant(e)s de l'Université de Saint-Boniface, je me suis dit : « Non, nous ne perdons pas notre temps à enseigner le français au Manitoba.

La soirée a plu aux assistants de tous âges qui ont chaleureusement applaudi un répertoire judicieusement choisi parmi lequel des œuvres de Gérard Jean et d'autres compositeurs de chez nous. Ajoutons que parmi sopranes, altos, ténors et basses, il y avait des voix superbes et, surprise de la soirée, la présence de Carmen Campagne, artiste de grande renommée, qui a interprété *Rêves multicolores*. Quelques sièges libres seulement dans l'église du Précieux-Sang où la qualité de l'acoustique — merci à l'architecte Étienne Gaboury — a facilité la perception des sons musicaux.

Merci et félicitations à la chorale! Et revenez plus souvent avec ce vent frais de nos prairies.

Annette Saint-Pierre
Le 17 mai 2012

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Miguel Mulaire Flores**. Je suis né le 14 juillet 2011 à 13 h 16. Je pesais 8 livres 3 onces.

Mes fiers parents sont Rossel Mulaire et Gabriela Flores de Monterrey (Mexique). Ma grande sœur Andrea et mon grand frère Gabriel me donnent beaucoup de caresses.

Je suis le septième petit-enfant de Grand-papa et Grand-maman Mulaire (Raymond et Jeannette) de Saint-Vital, Winnipeg (Manitoba) et de Luz Maria Altamirano Flores de Monterrey (Mexique).

J'ai très hâte au mois de juillet 2012 car je viendrai avec toute ma famille pour célébrer ma premère fête avec oncle Patrick Mulaire et tante Theresa Rempel, tante Carole Mulaire et oncle Martin Cloutier ainsi que mes cousines Katrine, Isabelle, Stéphanie et mon cousin favori, Samuel que je verrai pour la première fois. Mes cousines et mon cousin ont bien hâte de me voir et peut-être que je ferai me premiers pas pour eux!

Je suis aussi le premier Mulaire de la troisième génération dans ma famille.

Langues officielles

La Feuille de route, et après?

Au terme de la Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013, quel bilan dresser de la situation des communautés de langue officielle?



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le ministre fédéral du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, parcourt le Canada afin de discuter avec les communautés de langue officielle des résultats de la Feuille de route sur la dualité linguistique canadienne 2008-2013, qui arrive bientôt à échéance. Il sera au Manitoba début juillet, la date restant à confirmer.

En attendant, la Société franco-manitobaine (SFM) « recueille des informations sur la Feuille de route auprès des groupes communautaires qu'elle a touchés, explique le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher.

« On leur a envoyé un questionnaire pour connaître les choses positives comme celles à améliorer, mais aussi leurs priorités pour l'avenir, indique-t-il. On veut utiliser ces réponses comme toile de fond pour mieux refléter la réalité de la Feuille de route, qui a touché les organismes de différentes façons, sans en oublier. »

Programmes utiles

La Feuille de route a touché beaucoup de domaines, dont la santé ou encore la culture. Le 100 Nons et le Centre culturel franco-manitobain se réjouissent notamment de la création du Fonds de développement culturel (FDC) en 2008.

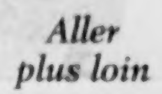
« Ça nous a permis de créer les Boîtes à chansons communautaires, et donc d'appuyer les communautés rurales, rapporte le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. On a aussi pu mettre sur pied le Festival musique jeunesse. Non seulement ça nous a permis d'aller chercher des jeunes que le 100 Nons n'aurait pas touchés autrement, mais on a pu aussi introduire des formations en musique dans trois écoles qui n'en avaient pas. »

Du côté du CCFM, le FDC a été « essentiel à la réalisation de projets car notre financement de base n'est pas énorme », confie la directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier. Le FDC a notamment permis d'organiser un marché de Noël et une Fête de la culture bilingue, ainsi que de mener des projets autour de la danse.

Un autre succès immédiat de la Feuille de route a été son programme Vitrines musicales. « Ce programme a donné accès aux artistes à du financement pour faire des tournées partout au pays et se faire connaître, raconte Aimé Boisjoli. C'était un succès. » Sylviane Lanthier estime même que « le programme Vitrines musicales pourrait être pris comme modèle et transposé à d'autres domaines ».

Dans le domaine de la santé, la directrice générale du Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS), Annie Bédard, se réjouit aussi que « les progrès ont été constants dans les dernières années, et sur le long terme, grâce à l'appui financier de la Feuille de route ».

Elle rappelle entre autres l'existence aujourd'hui de plans de services en français dans tous les offices régionaux de la santé au Manitoba, de quatre centres de santé et bien-être communautaires et de huit sites de télésanté francophones, ou encore de possibilités de formation en santé en français.



Aller plus loin

Si les organismes font des bilans plutôt positifs de la Feuille de route pour la dualité linguistique 2008-2013, tout n'est pas pour autant acquis et les organismes expriment déjà des souhaits pour un meilleur avenir.

« Ce serait bien que le FDC aide vraiment au développement culturel, note Sylviane Lanthier. Pour le moment, on peut obtenir du financement pour la première année, parfois la deuxième, mais plus rien après. C'est le *fun*, mais ça ne permet pas de mettre en place des évènements sur le long terme. Par exemple, on a été obligés d'arrêter le marché de Noël après sa mise sur pied car personne n'avait les moyens financiers de le continuer. »

Daniel Boucher estime également que « beaucoup a déjà été fait en justice, en immigration et en santé, mais il y a toujours plus à faire. C'est important de ne pas reculer ou stagner dans ces domaines ».

Archives La Liberté

Aimé Boisjoli.

Annie Bédard partage ses préoccupations. « La santé est un secteur vital, mais quand il s'agit de services en français, le financement reste faible comparé à celui de la santé en général, remarque-t-elle. Il faut constamment travailler fort pour ne pas reculer. C'est un défi et les citoyens sont frustrés car ils ne voient pas les progrès, ils voient tout ce qui reste encore à faire!

« C'est important pour la santé que la Feuille de route soit renouvelée, poursuit-elle, car même si la santé est du domaine provincial, la dualité linguistique est le rôle du fédéral. »

Les organismes communautaires restent néanmoins confiants. « Si le ministre James Moore prend le temps de faire une tournée du pays pour entendre ce qu'il se dit sur le terrain, les vraies critiques et les vrais succès, c'est qu'il y est dévoué, estime Aimé Boisjoli. Il ne ferait pas tout ça pour détruire ce qui existe! »

Sylviane Lanthier rappelle pour sa part que « James Moore a lui-même annoncé qu'il voulait « créer une culture de dualité linguistique ». Ça me donne confiance qu'il ne veut pas mettre la hache dans les programmes pour la dualité linguistique, mais plutôt préciser ses objectifs et ses priorités ».

« Les résultats de la Feuille de route 2008-2013 sont bons donc ils donneront au ministre des arguments pour aller chercher au moins autant de financement que ce qu'on avait déjà », espère quant à lui Daniel Boucher.

Par ailleurs, la SFM encourage tous les citoyens à remplir un questionnaire en ligne avant la fin de l'été. (1) « C'est important de se faire entendre car beaucoup de gens au Canada pensent que le bilinguisme coûte trop cher et qu'il n'est pas utile, et ils ne se gêneront pas pour le dire au gouvernement! », affirme Sylviane Lanthier.

« On doit faire valoir les besoins de notre communauté et établir le dialogue pour garantir la continuité de la Feuille de route sur la dualité linguistique canadienne », conclut Daniel Boucher.

(1) Le questionnaire est disponible à l'adresse http://www.pch.gc.ca/[illegible]

Saint-Boniface

Deux mois pour sauver le poste de police

Le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, a réussi à négocier avec la Ville pour repousser la date limite pour exprimer son intérêt à acquérir l'ancien poste de police de Saint-Boniface du 13 juillet au 28 septembre 2012 à 16 h 30.

De plus, « la Ville acceptera désormais les offres pour garder la bâtisse et faire quelque chose avec, au lieu d'imposer sa destruction », ajoute l'assistant de Daniel Vandal, Julien Desaulniers.

Ainsi, l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface (ARVSB) aura deux mois et demi de plus pour développer des idées afin de sauver l'ancien poste de police, œuvre de l'architecte franco-manitobain de renommée internationale, Étienne Gaboury, d'une destruction certaine.

« Ça nous encourage de nous sentir invités à donner nos idées à la Ville pour l'avenir de l'ancien poste de police, et qu'on nous laisse le temps de le faire », se réjouit le président de l'ARVSB, Walter Kleinschmit.

« Il était clair que la communauté de Saint-Boniface ne voulait pas voir disparaître le poste de police, donc on a parlé à la Ville pour arranger cela, conclut Julien Desaulniers. Ça a marché. »

C. S.

CENTRE-VILLE

Comment aider les mendiants?

La campagne *Change for the Better* du Downtown BIZ de Winnipeg incite la population à donner de l'argent aux organismes qui aident les itinérants plutôt qu'à leur donner directement leur monnaie, dans la rue. Une approche qui ne fait pas l'unanimité.

Camille SÉGUY

Le 25 juin dernier, le Downtown BIZ de Winnipeg a lancé sa nouvelle campagne contre la mendicité mais pour le soutien aux organismes venant en aide aux itinérants, *Change for the Better*. Cette campagne durera tout l'été et se conclura par une seconde nuit à la belle étoile des cadres dirigeants de l'organisme, en septembre 2012. (1)

« Le message de notre campagne est qu'il y a de meilleures façons d'aider les mendiants que de leur donner de l'argent directement, précise le directeur général du Downtown BIZ, Stefano Grande. Des recherches menées en Amérique du Nord depuis 1992 confirment que le moyen le plus efficace pour aider la population dans les rues est de leur fournir du logement et de l'emploi.

« Mieux vaut donc donner son argent à des organismes qui viendront en aide aux itinérants, assure-t-il. Quand on leur donne de l'argent directement et qu'on les laisse se débrouiller avec, ça ne marche pas. Ça finance leur désespoir. »

La résidante de Saint-Boniface qui travaille auprès des itinérants, Marion Willis, confirme que « ce n'est pas une bonne idée de donner de l'argent aux mendiants car ça les encourage à poursuivre une activité qui crée de l'inconfort et un manque de sécurité. De plus, ils iront souvent acheter de l'alcool ou des drogues avec, donc ça ne résoudra pas le problème ».

Stigmatisation

Pour sa part, le professeur à l'École de service social de l'Université de Saint-Boniface (USB), David Alper, s'oppose à l'approche adoptée par le Downtown BIZ. « Il n'est pas facile de résoudre le problème de mendicité car il est très complexe, mais ce n'est pas la solution de mettre le blâme sur ces personnes, affirme-t-il. En faisant une campagne pour que les gens ne leur donnent pas d'argent, ça les stigmatise encore plus, alors qu'ils le sont déjà beaucoup. »

Il remarque par ailleurs que d'autres populations, comme par exemple les étudiants, utilisent parfois l'argent qu'on leur donne pour acheter de l'alcool et faire la fête. « Ce n'est pas pour autant qu'on arrête de leur distribuer des bourses, alors pourquoi est-ce si problématique quand il s'agit des itinérants? Je trouve l'idée de juger ces gens-là et de s'immiscer à ce point dans leur vie privée troublante », confie David Alper.

Il reconnait cependant qu'il est important de soutenir les organismes communautaires qui interviennent auprès de la population itinérante, parmi d'autres actions. « Je suis favorable à l'incitation du Downtown BIZ à faire des dons aux organismes, mais ça ne devrait pas être l'un ou l'autre, estime-t-il. Le Canada est l'une des sociétés les plus riches du monde. »

Les organismes : la solution?

Marion Willis reste par ailleurs sceptique quant à l'efficacité de donner son argent à des organismes qui veulent fournir de l'emploi et du logement aux personnes itinérantes.

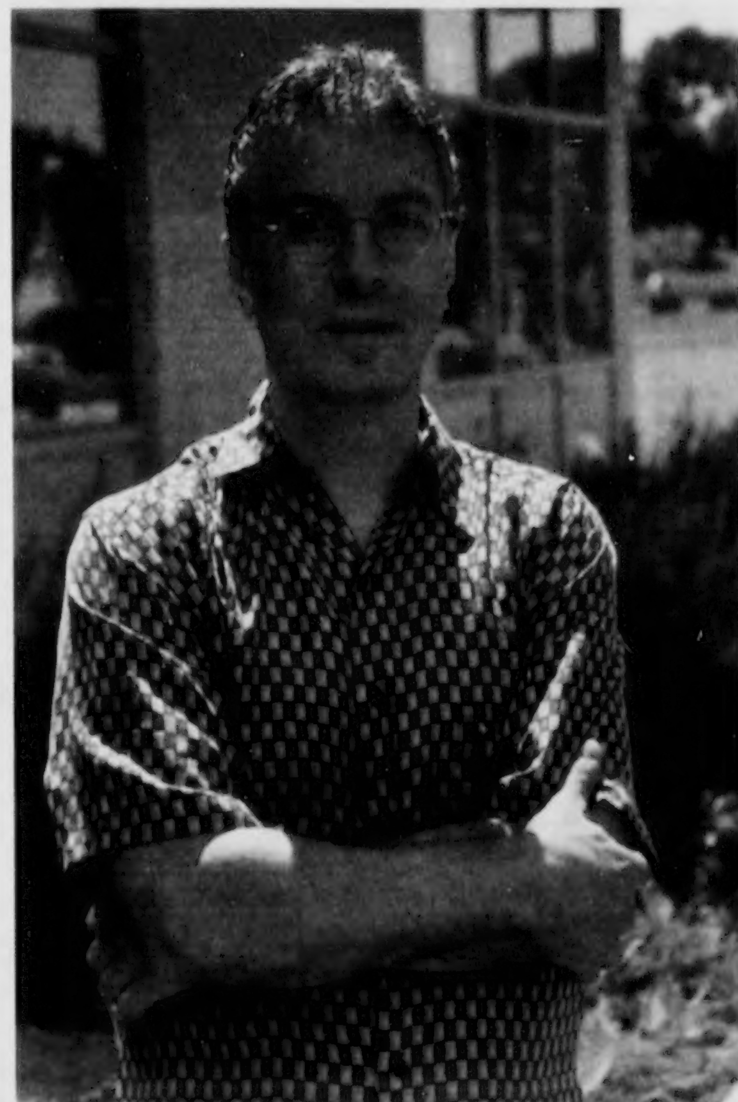


photo : Camille Séguy

David Alper.

« Les itinérants ont un vécu trop lourd pour pouvoir vivre indépendamment et garder un emploi, même si on leur offre, affirme-t-elle. Les initiatives d'emplois et de logements ne sont donc pas la solution pour résoudre le problème de mendicité dont personne ne veut dans ses rues, même si les organismes ciblés par le Downtown BIZ font un très bon travail et sont nécessaires. »

« Nous savons bien que tous les itinérants ne sont pas prêts à avoir un emploi ou un logement, répond Stefano Grande. Ils ont souvent beaucoup de problèmes sociaux et de santé qui sont un obstacle pour garder un travail. Toutefois, on estime que les chances de les atteindre positivement restent meilleures lorsqu'on passe par des organismes plutôt que de les laisser gérer l'argent qu'on leur donne en main. C'est une question d'efficacité. »

Marion Willis pense pour sa part que la solution, c'est de « ne pas donner d'argent, ni aux mendiants ni aux organismes, mais plutôt d'offrir à la personne qui mendie de l'emmener acheter un café ou un sandwich. La communauté mendiante a besoin de plus d'investissement humain », conclut-elle.

Le Downtown BIZ espère collecter plus de 115 000 $ lors de sa campagne et de sa nuit à la belle étoile des cadres dirigeants. En 2011, plus de 100 000 $ avaient été collectés.

(1) Pour faire un don, info. sur www.changeforthebetter.org. L'argent collecté sera reversé à trois organismes : Siloam Mission, Graffiti Art Programing et Red Road Lodge.

FINISSANTES ET FINISSANTS 2012

DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

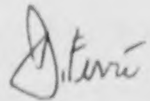
Félicitations à tous les diplômés et toutes les diplômées de la Division scolaire franco-manitobaine!

Chères finissantes,
Chers finissants,

En 13 ans, vous avez progressé de façon extraordinaire et vous devriez en être très fiers. Vous terminez maintenant une grande étape de votre vie et je suis convaincu que l'équipe de la Division scolaire franco-manitobaine vous a bien préparé pour entreprendre de nouveaux défis.

Que ce soit la poursuite de vos études, un temps d'arrêt pour voyager ou encore pour travailler, je vous souhaite beaucoup de bonheur et du plaisir à continuer d'apprendre chaque jour. Le monde vous attend. Faites-en un monde encore meilleur dans lequel votre francophonie s'épanouit et rayonne chaque jour.

Bonne route!



Denis Ferré
Directeur général



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Michelle Nicole Riding • Tyrone Abraham Wiebe • Katie Marie Byron • Kurtis Louis Ducharme • Cameron Sterling Ducharme • Alexei Miles Ducharme • Jonathan Anthony Joseph Ducharme • Judith Mary MacFarlane-Bruce • Maxime Filippone



ÉCOLE/COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Natalie Michelle Audette • Bobbie Bruce • Deneige Courcelles • Mario Cournoyer • Chase Crew • Marc-Olivier David • Rémi David • Jaclyn Dubois • Mathieu Dubois • Janou Dufresne • Christien Fiola • Marie-Ève Fortier • Mathieu Gordon Gagnon • Noël Gautron • Alain Hébert • Steven Jordan Patrick Hees • Danique Gina Huberdeau • Tyson Kadynuik • Jessica Dawn Kalinski • Cameron La Rocque • Félix Bernard Gabriel Lagimodière-Grisé • Liane Lemoine • Roxanne Carole Lemoine • Samantha Joanne Marie McEwan • Joël Bruno Gary Messner • Dominique Nadeau • Mario Lucien Phaneuf • Stéphanie Diane Marie Potvin • Jacques Luc Rémillard • Julie Claire Rosenthal • Marc-André Hubert Simard • Jérémy David Joseph Simpson • Patrick Émile Paul Sorin • Josée Rosanne Marie Touchette • Matthew Verhaeghe • Natasha Vermette • Chad Lucien Joseph Wallack



Collège Louis-Riel

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Chantal Alimasi • Jean-Claude Allard • Laurence Ammann-Lanthier • Jaima Beaudin • Marika Beaulieu • Jean-Philippe Bergeron • Maryam Bezzahou • Ciceron Biaya • Soufiane Bichoualne • Vyasadeva Bodhee • Katherine Mirabelle Boily-Bernal • Émilie Bordeleau-Laroche • Nathalie Bradley • Patrique Bulloch • Jessica Burzynski • Danielle Carter • Philippe Châteauneuf • Liam Châtel • Meliss Clark • Liam Constant • Stéphane Cormier • Jazz Danis • Alexa Daumler • Daniel Delaquis • Kathryne DesAutels • Chloé Deschenes • Julie Desrochers • Dominique DesRosiers • Demba Diop • Alex Druwé • Ghislain Druwé • Lorenzo Alphonse Dubé-Forslund • Janelle Dufault • Sophie Dumontier • Gabrielle Dupuis • Caleigh Fabas • Karine Ferguson • Colin Fiola • Miguel Fiola • Margaret Firlotte • Peter Edmund Firlotte • Stéphanie Fontaine • Mathieu Fortier • Vanessa Foulis • Emelia Fournier • Chloé Freynet-Gagné • Yarade Garand-Verrette • Andrés Garcia • Catherine Mbalou Gnimassou • Michel Frédéric Guay • Diego Guzman • Geneviève Hacault • Alyssa Hartle • Franzeska A. Hempel • Nicolas Hince • Rhea Hurley • Maxine Jean-Paul • Fairouz Khadarchi • Eli Kitsa • Adrian Kostal • Élise LaBossière • Maxine Labossiere • Michaël Labossière • Arielle Lamoureux • Nicole Laramée • Martine Laurencelle • Ellen-Jean Lauzon • Daniel Justin Lavallée • Janelle Lavallée • Josée Lavoie • Raymond Lebecque • Ana Karen Lopez • Alexandre Luke • Remy Yoba Lulinda • Melanie Lussier • Geneviève Manahan • Fifi Beya Mane • Taylor Alexandra Marshall • Damien Martin • Rebecca Maynard • Tessia Mbuila • Nadia Mercier • Colin Michaud • Josée Michaud • Zacharie Montambeault • Kasoki Lina Muhindo • Ruth Tamala Mukuna • Katherine-Louise Muma • Briand-Nelson Mutima • Julien Nayet-Pelletier • Alain Ndengey • Dakota Noel • Manon Ottenbreit • Nicolas Paquin • Janique Petit • Christianne Plamondon • Joëlle S. Preston • Gabrielle Quesnel • Breanne Reid • Stéphanie Remillard • Nicholas Richer • Zacharie Riet • Adam Riopel • Nicklaus Riopel • Courtney Roche • Janelle Rochon • Jzayrene Rodgers • Céleste Rodrigue • Carine Roy • Josée Roy • Kalene Roy-Fisher • Sarah Schulman • Danae Cheyenne Simard • Natalie Skowron • Brayden Sosinkalo • Elena Sturk Lussier • Justin Tétreault • Yanik Tétreault • Tia Tom Erdimi • Tessa Toutant • Michel Trudeau • Chantale Vaillancourt • Nicole Vaillancourt • Shoshana Vaillancourt-Goldenberg • Marc-Antoine Vivier • Cindy Marlene Kapche Wafo • Devin Wiebe • Mélanie Wrobel



ÉCOLE JOURS DE PLAINE

Nicole Alice Marie Gamache • Patrick Francis Joseph Gamache • Maurice Austin Joseph Tucker



CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

Jeremy Allard • Joël Ayotte • Désirée Chabot • Émilie Chartier • Letanya Chartrand • Danica Cormier • Julien Corriveau • Kiza Damas • Véronique Demers • Danielle Desgagnés • Chloé Desilets • Matthieu Desorcy • Michael Frawley • Colin Gratton • Désirée Joyal • Arron Jubinville • Emeraude Kwilu Nginda • Christine Lesage • Emily Miller • Linda Mugosa • Stéphanie Nadeau • Mathieu James Louis Daniel Palud • Danielle Patenaude • Brianne Rondeau • Brigitte Sabourin • Danika Saelens • Nicolas Schmitt • Marianne Serceau • Joyce Simiyu • Jessica Soko • Alexie Touchette • Justin Touchette



COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME

Lucette Belinda Henriette Badiou • Robert Norman Joseph Clark • François Emile Joseph Côté • Josée Nicole Deroche • Nikita Marianne Dupasquier • Marion Juliette Faure • Josée Nicole Sophie Fouasse • Louis Paul Grenier • Micheline Claire Marie Grenier • Alexandre Lionel Joseph Lesage • Jessica Christine Magne • Alex Paul Mangin • Luc Paul Joseph Payette • Natalie Thérèse Marie Rossier



ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Vincent Mamoru Blais-Shiokawa • Demi Bouvier • Brittany Lynne Boxall • Josée Brémaud • Mathieu J. Brémaud • Nathalie Yvonne Gabrielle Champagne • Alyena Alice Marie Fredette • Krystle Gauthier • Jaydon Gobeil • Mariève Rosalie Berthe LaFlèche • Keara Ellen Landry • Christine Marie Laroche • Désirée Lessard • Devon Michael Levenec • Ashley Dawn Marie Main • Chantal Gabrielle Nault • Nicholas Rocan • Devin St-Jacques • Glen A. Ste-Marie • Marc Simonin • Kristina Rosa Vonderbank Tetrault • Elise Turenne • Eric A. Unrau



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Katherine Brais • Mathieu Catellier • Paul Chartier • Maxine Curé • Ivan Drouin • Nicolas Fillion • Ashley Friesen • Demi Gagnon • Miguel Gosselin • Daniel Hébert • Janelle Hébert • Janessa Hébert • Kaley Kantimer • Karine Martel • Nicholas Moeller • Kristie Nault • Rikki Ouimet • Jasmine Preteau • Natalie Serceau • Samantha Trudeau



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

Miguel Gauthier • Rachel Boulet



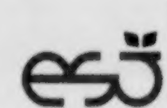
ÉCOLE COMMUNAUTAIRE SAINT-GEORGES

Tenisha Marie Kaminawaish • Nicole Julie Marie Rusk • Jessica Pelletier



ÉCOLE RÉGIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Lianne Simone Marie Ayotte • Courtney Anne Barnabé • Michelle Nicole Bérard • Tamara Natasha Tatiana Bleznuk • Guylaine Marie Doris Brais • Roger Jacques Dupuis • Brett Bernhard Giesbrecht • Jenna Renée Marie Gilmore • Joël Henri Marion • Paul A. Remillard • André Fernand Sabourin • Brianne Annette Sabourin • Kristen Victoria Sabourin • Daphne Jennifer Tougas



ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Colin Derek Baudry • Miguel Richard Boily • Zachary Bouchard • Raphaël Buscio-Lacombe • Brittany Jade Lillian Davies • Daniel Desorcy • Jocelyne Kindralee Marie Fournier • Luke Fournier • Cynthia Joanne Fournier-Broesky • Dylan Fournier-Wishnowski • Danéa Céleste Gauthier-Wiebe • Nik Hausamman • Véronique Simone Marie Lafrenière • Daniel Mireault • Mike Monnet • Sophie Judy Marie Moquin • Gabriel Nadeau • Jessica Marie Nault • Annick Andrée Marie Poiron • Carolyn Françoise Angele Poiron • Dylan Saindon • Devin Cody Laurent Simard • Stephane Tétrault • Jocelyn Rose Therrien • Alex Vielfaure • Jérémie Vielfaure



ÉCOLE SAINT-LAZARE

Camil Blouin • Crystelle Anne Dupont • Colton Fafard • Céleste Huberdeau • Patrick Huberdeau • Nadine Danielle Marie Lemoine • Sacha Lemoine



CENTRE D'APPRENTISSAGE FRANCO-MANITOBAIN

Abdoul Dushimiyimana • Adjo Christine Kouadio • Emilie Ketsia Nekou • Afi Eyrana Nekou • Alice Marie Claudette Ndabacekure • Byamungu Musafiri • Cheikh Ahmadou Bamba Kaire • Chris Muliri • Cyriaque Assassa • Debora Kabongo • Lobodiane Jean • Fabrice Bujiriri • Faisa Nour • Kodjo Elikplim Nekou • Leyla Yusuf • Nana Tshiama Kabwe • Nofal Izzi • Prisca Bujiriri • Rachel Kasoki Mwamini • Verone Mangiri • Jean Paul Carrière • Anta Mbaye





ÉTUDE

Des francophones en santé

Une étude de la chercheure Mariette Chartier révèle que les francophones du Manitoba sont en plutôt bonne santé par rapport aux autres groupes linguistiques.

Camille SÉGUY

La chercheure franco-manitobaine du Manitoba Centre for Health Policy (MCHP) à l'Université du Manitoba, Mariette Chartier, et son équipe de sept chercheurs, ont rendu le 19 juin dernier leurs conclusions sur l'état de santé des francophones au Manitoba.

« La communauté francophone voulait savoir si elle était en bonne santé ou pas, et il n'y avait aucune donnée disponible à ce sujet, explique Mariette Chartier. Santé Manitoba a donc donné des fonds au MCHP pour répondre à cette question. Le département commissionne cinq questions de recherche par année. »

À l'origine de la demande de l'étude, le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) s'en réjouit. « Nous sommes très contents et reconnaissants de voir que cette question était une priorité pour la Province, parmi la longue liste de questions de recherche qui se posent, confie la directrice générale du CCS, Annie Bédard. C'est la première vraie étude sur l'état de santé des francophones. Avant, on faisait seulement des spéculations. » Le CCS siégeait par ailleurs sur le conseil consultatif de l'étude.

Surprenante santé

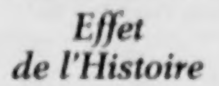
Pour mener leur étude sur la santé des francophones, Mariette Chartier et son équipe ont décidé de comparer le groupe francophone de 40 000 personnes vivantes en 1998, à un autre groupe manitobain non-francophone sur 76 critères reliés plus ou moins directement à la santé. Chaque francophone était en effet apparié à trois non-francophones de même âge, sexe et région géographique.

« L'étude montre que les francophones sont en bonne santé par rapport aux autres de façon générale, révèle Mariette Chartier. Sur 15 indicateurs, les francophones s'en tirent même mieux, mais sur neuf, ils s'en tirent moins bien. »

L'équipe de chercheurs ne s'est d'ailleurs pas arrêtée aux critères purement médicaux. Le niveau d'éducation a par exemple aussi été considéré car « la santé est liée à l'éducation, explique la chercheure en chef. Plus l'éducation est élevée, plus la santé est bonne ».

Pour Annie Bédard, ces résultats étaient une surprise. « D'autres études sur les francophones au Nouveau-Brunswick et en Ontario avaient indiqué que leur état de santé était pire que celui des non-francophones, donc j'étais surprise d'apprendre que c'était différent au Manitoba », commente-t-elle.

Mariette Chartier n'a pour sa part pas d'explication à ce phénomène. L'étude était quantitative, non pas qualitative. Elle peut néanmoins confirmer ses conclusions car « on a croisé nos résultats avec une autre étude de Statistique Canada auprès de 20 000 francophones du Manitoba, moins détaillée, et nous avons trouvé des résultats très similaires. Ça prouve que notre étude est bien représentative ».



Effet de l'Histoire

L'un des grands apports de cette étude, selon Annie Bédard, a été d'adopter un regard historique sur l'état de santé des francophones, qui a mis en évidence « le lien potentiel entre la santé et les politiques linguistiques », affirme-t-elle.

En effet, les chercheurs ont comparé les francophones nés avant 1958, quand il n'y avait pas de droits linguistiques, à ceux nés entre 1958 et 1982 quand les premiers droits des francophones voyaient le jour, puis à ceux nés après 1982, quand les francophones étaient reconnus officiellement par le Canada.

photo : Camille Séguy

Mariette Chartier.

« Au même âge et dans les mêmes conditions socio-économiques, les francophones d'avant 1958 sont en moins bonne santé que les non-francophones, ceux d'entre 1958 et 1982 sont de santé similaire, et ceux d'après 1982 sont en meilleure santé. Il n'y a pas de lien prouvé de cause à effet, car il peut y avoir d'autres facteurs à prendre en compte, mais les politiques linguistiques sont tout de même un élément qui pourrait être pris en compte à l'avenir. »

Pour le CCS, c'est un appui pour « continuer à dire que les services en français en santé sont essentiels, affrime Anni Bédard. Ça nous donne plus de poids d'avoir ces données probantes au lieu d'hypothèses. »

Recommandations

Outre l'encouragement à considérer les politiques linguistiques comme un facteur de santé, qui pourrait d'ailleurs être transposé aux communautés autochtones, l'équipe du MCHP recommande à la Province de « travailler à assurer des programmes de petite enfance en français car l'étude a révélé que les jeunes francophones étaient moins prêts pour l'école que les non-francophones. Or, la santé est liée au niveau d'éducation ».

Elle note aussi toutefois que malgré un moins bon départ, les francophones sont ceux qui obtiennent le plus de diplômes en fin de parcours scolaire. Elle estime donc qu'il serait utile aux autres communautés de connaître les méthodes de la Division scolaire franco-manitobaine.

Pour ce qui est des aînés, l'étude de Mariette Chartier a révélé qu'ils étaient les moins en santé par rapport aux non-francophones de mêmes conditions, mais aussi qu'ils attendaient plus longtemps, 13 semaines comparé à huit, pour avoir une place dans un foyer de soins personnels.

« On recommande à la Province de créer plus de places en français dans les foyers et d'embaucher plus de personnel bilingue. On a bon espoir toutefois car le nombre de diplômés en Sciences infirmières en 2012 à l'École technique et professionnelle de l'Université de Saint-Boniface était record! », se réjouit Mariette Chartier.

Enfin, Mariette Chartier estime qu'il serait bon « d'étudier les modèles des anciens Offices régionaux de la santé (ORS) du Centre et du Sud-Est car c'est là que les francophones ont les meilleurs taux d'accès à des services en français, respectivement 40 % et 60 % ».

Quant au CCS, ils ont pour leur part relevé comme pistes d'action « la petite enfance, les problèmes cardiaques qui semblent toucher davantage les francophones, et la grossesse car il semble que les francophones enceintes consomment plus d'alcool et sont plus anxieuses après la naissance que les non-francophones. On va donc concentrer nos efforts là-dessus ».

Les résultats complets de l'étude sont disponibles en français et en anglais sur le site Internet du MCHP : http://mchp-appserv.cpe.umanitoba.ca/deliverablesList.html. « On espère que les professionnels de la santé, ainsi que les ORS et la Province, s'en serviront », conclut Mariette Chartier.

DES HISTOIRES DE NOTRE HISTOIRE



5 La famille Alarie

Henri Alarie a passé une grande partie de sa vie professionnelle lié à la Caisse d'Élie, en ayant été membre du conseil d'administration dès 1959 et président de 1970 à 1994; au point qu'il se sent « marié » à La Caisse.

« Un jour, j'ai dit à ma femme que j'étais bel et bien marié avec elle mais aussi avec La Caisse et qu'elle ne pouvait pas me demander de divorcer », ironise-t-il.

Et en effet, Henri Alarie, a encore même aujourd'hui le fonctionnement de La Caisse dans la peau.

Henri Alarie.

« La Caisse d'Élie, c'est une partie de moi, confie-t-il. Plus les années. passaient et plus j'aimais l'institution et son sens coopératif. Aujourd'hui, je suis toujours fier de voir son évolution. »

« La Caisse d'Élie, c'est une partie de moi, confie-t-il. Plus les années passaient et plus j'aimais l'institution et son sens coopératif. Aujourd'hui, je suis toujours fier de voir son évolution. »

Ces valeurs communautaires, Henri Alarie en est fier, surtout lorsqu'il évoque les années 1950.

« En 1954 et 1955, on a connu deux ans sans récoltes, et en 1956 nous avons vécu deux inondations successives, témoigne-t-il. Dans ces moments difficiles, la Caisse d'Élie était là pour que les gens puissent emprunter de l'argent pour payer leurs taxes. La Caisse a sauvé bien des gens. »

Henri Alarie se souvient aussi de l'esprit d'entraide qu'il y a eu en 1947 lors de l'incendie qui a ravagé La Caisse.

« Monsieur Beaudry, un homme fort du village, a failli y laisser sa vie lorsqu'il s'est engouffré dans la fumée pour sauver les documents. Finalement, malgré de grosses pertes, les 35 membres de La Caisse de l'époque ont signé des papiers stipulant combien ils avaient à La Caisse-et personne n'a perdu d'argent. En 1953, un nouvel édifice a alors été construit, puis un autre en 1978. »

Les Caisses de Marquette et Saint-François-Xavier se sont ensuite jointes à celle d'Élie en 1981, et celle de Saint-Laurent fit de même en 1987.

« C'est un véritable cadeau pour moi de voir La Caisse grandir aujourd'hui tout en gardant ses valeurs communautaires et de coopérative », conclut Henri Alarie.

Pour visionner la vidéo de L'histoire de la famille Alarie, veuillez visiter **www.youtube.com/CGFMB**.



Concours DES HISTOIRES DE NOTRE HISTOIRE - Grand prix : 750 $

Racontez-nous vos meilleurs souvenirs de la Caisse dans votre région, de ses débuts jusqu'à aujourd'hui!

Une histoire sera choisie chaque mois et remportera 75 $. Les histoires choisies seront publiées dans *La Liberté*, reproduites en format vidéo et affichées sur **www.caisse.biz**.

Toutes les histoires choisies feront partie du grand concours Des histoires de notre histoire, fin 2012. L'histoire gagnante remportera 750 $.

Pour y participer, envoyez-nous votre histoire et vos coordonnées à info@caisse.biz

Célébrons 75 ans de la fondation des Caisses au Manitoba, 1937-2012!



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



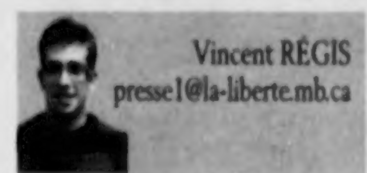
photo : Gracieuseté R-G Production

Shades of Grey met en scène une étudiante au doctorat, Frankie, qui doit faire le choix difficile de donner son futur bébé en adoption pour poursuivre ses recherches à l'étranger.

THÉÂTRE

Un quart de siècle pour le Fringe

Le Festival Fringe, qui célèbre cette année son 25e anniversaire, aura lieu du 18 au 29 juillet dans le quartier de la Bourse.



Vincent RÉGIS
presse1@la-liberte.mb.ca

Cette 25e édition du Festival Fringe sera une autre occasion pour les amateurs d'arts de la scène d'apprécier plus de 170 présentations de théâtre dramatique et comique, de danse et même d'improvisation.

Pour célébrer son quart de siècle, le Festival Fringe proposera notamment aux visiteurs 25 heures consécutives de spectacles, du 21 juillet à 11 h, jusqu'au 22 juillet à midi. Plusieurs spectacles seront présentés en journée et huit autres seront à l'affiche durant cette nuit. (1)

Une pièce sera présentée en français, soit ***Ton frère*** de Chloé Smith et Émilie Morier-Roy de l'école Pointe-des-Chênes à Sainte-Anne. D'autres mettront en scène des artistes francophones comme ***Shades of Grey***.

Un drame familial

Shades of Grey met en scène une étudiante au doctorat, Frankie, qui doit faire le choix difficile de donner son futur bébé en adoption pour poursuivre ses recherches à l'étranger. L'histoire s'envenime lorsque le père réapparaît, alors que Frankie décide de donner son enfant à son frère et sa belle-sœur.

« C'est un drame qui tourne autour du thème la famille, du travail, de la conciliation entre les deux et des relations tendues qu'il peut y avoir au sein d'une même famille dans ce genre de situation, explique la Manitobaine Heather Forgie, qui joue le rôle de la belle-sœur. L'histoire est très intéressante, car très contemporaine. Ça reflète bien la société actuelle dans toute sa complexité. »

Il s'agira d'une première expérience au Festival Fringe pour l'actrice francophile qui avait quelque peu délaissé les planches ces dernières années pour se concentrer sur sa propre famille. « J'ai étudié le théâtre ici à l'Université de Winnipeg, mais j'ai arrêté de jouer quand j'ai eu mes deux enfants, affirme-t-elle. Maintenant qu'ils sont un peu plus vieux, je redécouvre le plaisir de jouer. »

La pièce a été écrite et mise en scène par Ron Blicq, directeur artistique de R-G Productions qui existe depuis une dizaine d'années. « C'est tout un plaisir de travailler avec lui, et avec le reste de l'équipe aussi d'ailleurs, soutient-elle. Ce qui est vraiment intéressant dans notre pièce, c'est la diversité des gens qui y travaillent. L'actrice principale est la plus jeune à 23 ans alors que notre aîné à 87 ans! Ça donne une dynamique de groupe très enrichissante. »

La pièce sera à l'affiche tous les jours au MTC Warehouse.

(1) L'horaire des spectacles est disponible à l'adresse winnipegfringe.com.

Un retour en chroniques

La deuxième saison de *Toutes directions*, à la télévision de Radio-Canada, offre davantage de chroniques et de découvertes aux téléspectateurs.

Camille SÉGUY

L'émission de télévision de l'été à Radio-Canada, ***Toutes directions***, est revenue sur les ondes le 29 juin dernier pour une deuxième saison, qui durera jusqu'au 31 août. (1)

« Cette saison est encore meilleure que celle de l'an dernier, avec plus de chroniques, affirme la réalisatrice associée de *Toutes Directions*, Marie-Ève Fontaine, qui était chroniqueuse lors de la première saison. Elle est aussi plus structurée, comme un magazine. »

En effet, la réalisatrice associée indique que « lors de la saison un, il y avait deux animateurs, Janelle Wookey et Daniel ROA, et l'émission était très centrée sur eux. Mais pour cette deuxième saison, Daniel ne pouvait pas revenir donc Janelle est toute seule à animer. Elle fait donc plutôt des liens entre les différents sujets, et l'émission se concentre davantage sur les différentes chroniques que sur l'animation en soi ».

Nouveautés

Outre les chroniques de retour comme les critiques de livres, Lecture d'été, de Marc Prescott et Charles Leblanc, le vox-pop Photopop ou encore la chronique musicale qui présente un nouvel artiste ou groupe francophone du Manitoba par semaine, *Toutes directions* présente notamment chaque semaine un nouveau segment jeunesse hebdomadaire animé par Janique Freynet-Gagné.

« C'est un segment de trois minutes qui devait porter sur la jeunesse et le tourisme, donc on a décidé de parler d'emplois d'été qui bougent, comme travailler avec une tyrolienne, révèle l'animatrice de la section. Chaque semaine, j'interviewe un jeune francophone qui a un emploi d'été intéressant. »

C'est Marie-Ève Fontaine qui était en charge de dénicher ces jeunes francophones. « J'ai pris tous les dépliants à La Fourche pour trouver des idées, j'ai appelé une dizaine d'endroits, et presque tous avaient au moins un employé francophone!, souligne-t-elle. De plus, ils étaient contents de participer et les gérants voulaient vraiment nous accommoder. C'était vraiment le *fun*. »

La jeune réalisatrice associée s'est aussi occupée de choisir les musiciens à interviewer pour l'émission et de mener leurs entrevues.

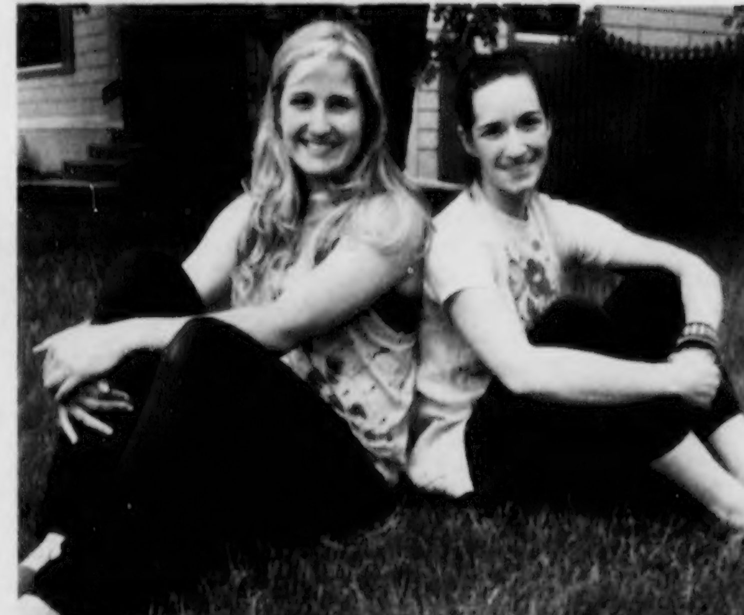
Le segment jeunesse est suivi par un segment aînés, animé par Janelle Wookey, également animatrice en chef de l'émission. « Janelle est allée rencontrer des aînés pour leur faire raconter leurs souvenirs de jeunesse, raconte Marie-Ève Fontaine. Ce segment et celui de la jeunesse vont vraiment toucher tout le monde. »

Une nouvelle chronique restaurant ouvre aussi les portes des cuisines au public, qui apprendra en direct, chaque semaine, une recette du chef de la semaine.

Par ailleurs, Janelle Wookey a prévu rencontrer chaque semaine quelqu'un qui lui fera faire quelque chose d'extraordinaire. Lors de l'ouverture de la saison, par exemple, le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, lui a fait découvrir les recoins cachés du Palais législatif.

Sur tous et pour tous

« La moitié de nos émissions se passe dans une région rurale et l'autre moitié est à Winnipeg dans le cadre d'un évènement en particulier, sauf la première et la dernière qui sont générales, et à chaque fois on a essayé de faire en sorte que l'invité de Janelle Wookey et les chroniques soient rattachés au thème, assure Marie-Ève Fontaine. Mais ce n'était pas toujours possible. »


photo : Camille Séguy

Janique Freynet-Gagné (à gauche) et Marie-Ève Fontaine (à droite).

Enfin, Mariette Kirouac animera chaque semaine une chronique au rural, même quand le thème de l'émission sera un évènement à Winnipeg. « Son mandat est d'aller découvrir les petits villages, explique la réalisatrice associée. On veut que tout le monde, jeunes et vieux, au rural comme à l'urbain, se sentent représentés dans notre émission. On veut inclure le plus de monde possible. »

« *Toutes directions* est une émission communautaire qui parle de l'été chez nous, conclut Janique Freynet-Gagné. Toute la communauté veut s'y voir. »

(1) Tous les vendredis à 18 h 30 sur la chaîne de Radio-Canada.

PETITE ENFANCE

Un public pour le théâtre

La metteure en scène franco-manitobaine, Laura Lussier, veut rendre le théâtre accessible aux très jeunes enfants, un concept quasi-inexistant en Amérique du Nord.

Camille SEGUY

« Les jeunes enfants sont beaucoup exposés à la musique, la danse ou même les arts visuels, mais très peu au théâtre car on considère que c'est avant tout basé sur le texte, analyse la metteure en scène et comédienne franco-manitobaine, Laura Lussier. Mais pour moi, le physique est aussi important que le texte dans le théâtre. Ça touche tous les sens et ça devrait être accessible aux tout petits autant qu'aux grands. »

Grâce à une bourse de 5 000 $ reçue en septembre 2011 de la Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada, Laura Lussier s'est donc lancée dans un projet de création théâtrale pour les enfants de 12 mois à trois ans. Elle est aidée dans son projet d'une chorégraphe contemporaine, la Franco-Manitobaine Andrée Lavergne, et d'une experte en marionnettes, la Québécoise Julie Desrosiers.

« Au printemps 2011, j'ai fait un stage en Belgique, en France et à Montréal avec l'Association des théâtres francophones du Canada, dans le cadre de festivals de théâtre destinés à la petite enfance, raconte Laura Lussier. Avant ça, je ne savais même pas que le théâtre pour tout-petits existait, mais on a vu une cinquantaine de pièces de haut calibre. C'était vraiment du théâtre, pas de l'animation.

« C'était une expérience incroyable, assure-t-elle. Et comme le théâtre pour les tout-petits n'est pas du tout développé dans l'Ouest canadien, j'ai voulu profiter du momentum du stage et me lancer tout de suite dans ce projet. Je me sens comme une pionnière! »

Laura Lussier rappelle en effet que « le développement à cet âge-là est très rapide et beaucoup de possibilités s'offrent à ces tout petits, donc une exposition au théâtre peut vraiment les toucher. »

Théâtre libre

Le théâtre pour jeunes enfants doit laisser le champ libre aux réactions, sans pour autant les susciter volontairement. « C'est vraiment un spectacle, pas une animation, insiste Laura Lussier. On ne va pas chercher les réactions, on les laisse arriver comme elles veulent. L'important est de nourrir l'imaginaire des enfants, de leur faire vivre une expérience sensorielle. C'est plus important que d'avoir un message ou même une histoire, même si l'accent est d'habitude mis là-dessus. »

La metteure en scène a aussi constaté, lors de son stage, que les pièces pour tout-petits qui l'avaient touchée le plus incluaient beaucoup de mouvements et de marionnettes. C'est pourquoi elle s'est rapprochée d'Andrée Lavergne et de Julie Desrosiers pour bénéficier de leurs expertises dans ces domaines, en français.

« C'est bon d'ajouter de la danse contemporaine à un spectacle de théâtre pour tout-petits, car ce théâtre ne doit pas être une leçon mais une expérience artistique, analyse Andrée Lavergne. Or, en danse contemporaine, c'est naturel de créer librement, sans histoire. Je me sens donc très confortable dans ce processus de création. »

Laura Lussier et Andrée Lavergne ont commencé à travailler sur un fil conducteur pour leur histoire. Il s'agira probablement d'un voyage à travers la sphère céleste, à la découverte de l'ombre et de la lumière, du grand et du petit.

« On a adopté l'approche de la danse pour développer notre fil conducteur, précise Andrée Lavergne. On teste les choses, puis on avance sur notre projet en fonction des résultats de ces explorations. »

« On travaille avec la garderie du P'tit bonheur, à Saint-Boniface, ajoute Laura Lussier. On apporte des objets ou on fait quelque chose dans leur espace, comme chanter ou faire des mouvements, et on observe la réactions des jeunes. On veut mieux les connaitre comme spectateurs, savoir ce qui les fait réagir, quelle que soit la réaction. »

Éducation parentale

L'un des défis du théâtre pour les tout-petits, confie toutefois Laura Lussier, est qu'il doit aussi intéresser les parents qui accompagnent leurs enfants. « C'est un équilibre à trouver, estime-t-elle. Il faut toucher deux mondes. Ça peut être très libérateur mais c'est aussi beaucoup de pression! »

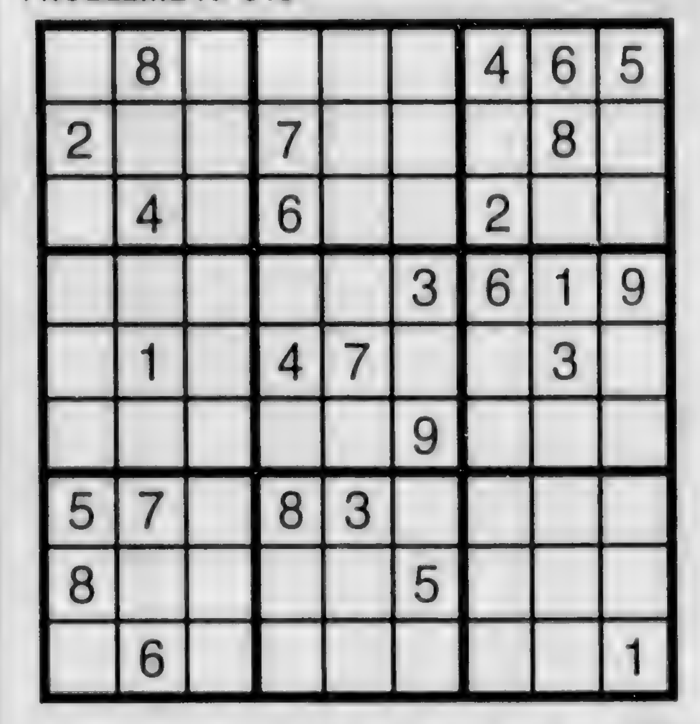
Elle veut néanmoins en profiter pour « former les parents, autant que les jeunes, à ce qu'est le théâtre à la base. C'est une expérience, et non une morale », rappelle-t-elle. « On veut que les parents se sentent autorisés à ne pas tout comprendre du théâtre, mais à seulement vivre l'expérience », renchérit Andrée Lavergne.



Photo : Camille Séguy

Andrée Lavergne (à gauche) et Laura Lussier (à droite) travaillent sur un projet de pièce de théâtre pour les tout-petits sur le thème de la sphère céleste.

Laura Lussier précise par ailleurs qu'elle mène un projet de création et non de production. « Pour le moment, ce n'est pas dans nos plans de présenter notre spectacle à un grand public, conclut-elle. On va le créer puis le présenter à un public échantillon sur invitation, et ensuite, si on a aimé l'expérience, on demandera des subventions pour le produire devant plus de monde. »



PROBLÈME N° 318

	8					4	6	5
2			7				8	
	4		6			2		
					3	6	1	9
	1		4	7			3	
					9			
5	7		8	3				
8					5			
	6							1

RÉPONSE DU N° 317

1	7	6	9	4	5	2	8	3
4	3	8	7	2	1	5	6	9
5	9	2	8	6	3	1	4	7
7	2	1	6	3	8	4	9	5
6	8	5	2	9	4	3	7	1
3	4	9	1	5	7	8	2	6
9	5	3	4	7	2	6	1	8
2	1	7	5	8	6	9	3	4
8	6	4	3	1	9	7	5	2

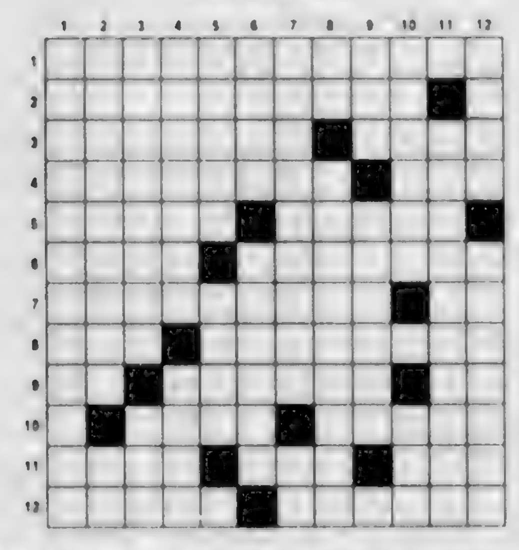
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boite de 9 cases

Chaque boite de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boite de 9 cases**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 687



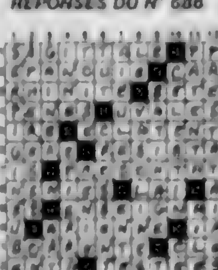
HORIZONTALEMENT

1. Action d'ôter la charge d'une arme à feu.
2. Débarrasser un arbre des chenilles.
3. [illegible] fondamentale. – Grande baie circulaire d'église.
4. Brûlèrent à l'extérieur [illegible] mets sans le cuire en dedans. – Qui n'est pas souple.
5. Fait garder le lit à. – [illegible]
6. Très petit orifice. – Participe à
7. [illegible] très longtemps. – Personnel.
8. [illegible] les [illegible] de quelqu'un
9. [illegible] – [illegible] de marcher, en l'absence d'atteinte motrice. – Personnel
10. Surveillant. – Exercer une action en justice
11. Rester comme faux. – Trois fois. – Recueil de bons mots.
12. Pilastres corniers. – Décents

VERTICALEMENT

1. Ôta le chaperon d'un faucon dressé pour le vol.
2. Plantes potagères. – À la mode.
3. Renversée, bouleversée. – Bruit incongru.
4. Tenir de ses parents. – Région anatomique.
5. Cavité organique. – Lieu traditionnel de la mort de Moïse.
6. Hilarité. – Facilitant.
7. Lavasses un cordage. – Préposition.
8. Article espagnol. – Récipient à infusions
9. Étendue d'eau salée. – Longues énumérations
10. Ronges lentement. Écorce du chêne
11. Entretiennent les forces par des aliments
12. Détruire. – Grefferas.

RÉPONSES DU N° 686



La France savoure le Manitoba

Par Amandine Deschamps-Frilley
Lycée Le Castel, Dijon

TERRACE 55

DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'OCÉAN

Le trajet Paris-Winnipeg aura duré environ une vingtaine d'heures. J'ai eu la chance de partir avec des amis. Je ne pouvais qu'espérer passer un bon voyage entouré de sept camarades. Au moment des au revoir à la famille, je n'avais pas réalisé ce que je m'apprêtais à faire : passer quatre mois à Winnipeg de l'autre côté de l'océan. Pour moi, ce départ n'était pas grand-chose, mais lorsque nous sommes montés dans l'avion et que celui-ci a décollé, j'ai alors réalisé que je serais pendant 120 jours dans un autre pays. Puis nous avons survolé Winnipeg et juste avant d'atterrir, mes émotions se sont mélangées, je suis passée de la fatigue à la hâte, j'attendais ce moment avec impatience, le moment où l'on touche le sol canadien. J'étais enfin à Winnipeg!

Enfin arriva le jour attendu avec plus ou moins d'impatience : le premier jour de travail. Je travaille à Terrace 55 de la chaîne Wow Hospitality. Le restaurant se situe au Parc Assiniboine. On m'a dit que ce parc était très animé. Effectivement, je peux voir des concerts, des matches de sport, des films, je peux assister à toutes sortes d'évènements et je peux visiter les trois galeries du Pavillon Crescent.

En venant ici, je ne m'attendais pas à tant de changements, les rues sont très grandes, propres et forment une sorte de quadrillage. Si nous sommes perdus, ou si nous avons besoin d'un renseignement, les gens sont prêts à nous aider. Un des grands changements a été le nombre de *fast-food*, qui est énorme. Il est difficile de tous les citer tellement il y en a. Un autre changement à été les horaires de fermeture des *night-clubs* et des bars. En France, nous avions l'habitude de sortir vers 23 h et de rentrer le lendemain matin au plus tard vers 6 h. Ici, tout ferme à 2 h. Cela fait un changement pour nous, Français, qui sommes de jeunes étudiants fêtards.

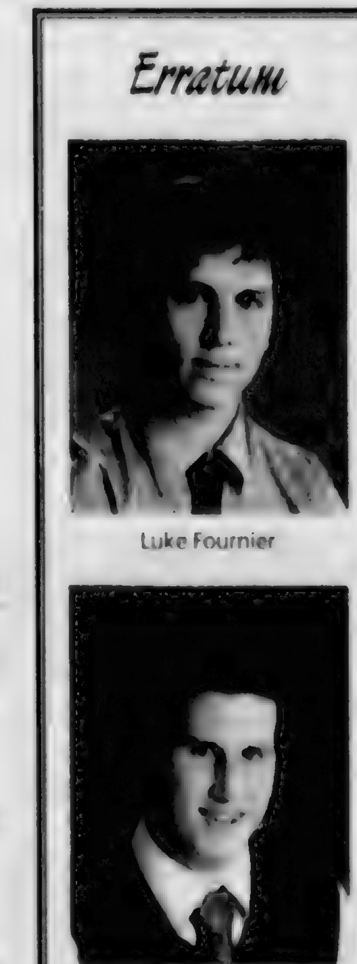
La sympathie des Manitobains me surprend, ils sont très intéressés et ouverts quand il s'agit de Français. Ils nous questionnent sur la raison de notre venue et sur nos impressions.

Cela fait maintenant un mois que je suis là, je sens l'envie de découvrir encore plus monter en moi. J'ai remarqué que mon niveau d'anglais s'améliorait et que des liens d'amitié s'étaient créés.

Je ne peux qu'espérer progresser encore, rencontrer de nouvelles personnes et continuer de vivre cette aventure au Manitoba.

Je ne peux finir que par une phrase que j'entends sans cesse au restaurant : Enjoy in Winnipeg! (de l'autre côté de l'océan!)

Erratum



Luke Fournier

Alex Vielfaure

Une erreur s'est glissée dans le cahier spécial de la Division scolaire franco-manitobaine paru dans ***La Liberté*** du 27 juin. Les photos d'Alex Vielfaure et de Luke Fournier ont été inversées. Toutes nos excuses.

FESTIVAL DES VIDÉASTES DU MANITOBA

Voter sur Internet

Le Festival des Vidéastes du Manitoba a su rejoindre une jeunesse branchée, grâce à son site Internet, qui a permis aux jeunes de voter pour le Prix du public.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

Pour la première fois de son histoire, le Festival des Vidéastes du Manitoba (FVM) a permis aux jeunes passionnés de vidéo de voter en ligne pour le Prix du public, accordé le 24 mai dernier à ***La ligue de justice canadienne***, une production de l'équipe de l'école communautaire Aurèle-Lemoine, située à Saint-Laurent.

« Près de 4 000 personnes ont voté sur Internet pour le Prix du public, souligné un des organisateurs du concours, François Tremblay. De ce nombre, 1 968 ont voté pour *La ligue de justice canadienne*. La proportion des votes correspond fidèlement à celle du public qui a assisté au Gala du FVM, à la fin mai. Les résultats nous donnent confiance que voter en ligne est un processus très démocratique. Nous allons certainement reprendre la formule l'an prochain. »

Le vote par Internet aurait, selon François Tremblay, un autre avantage : celui de rejoindre un public éloigné.

« Nous sommes conscients que plusieurs équipes participantes sont situées bien à l'extérieur de Winnipeg, mentionne-t-il. Le suffrage en ligne permet aux jeunes de visionner les vidéos en lice pour ensuite choisir celle qu'ils préfèrent. Ainsi, ils peuvent s'engager et s'exprimer, même s'ils sont loin. En outre, on peut également visionner les vidéos gagnantes des 19 dernières éditions du FVM.

C'est un excellent moyen de faire rayonner notre concours. » (1)

L'équipe de l'école communautaire Aurèle-Lemoine est, pour sa part, fière d'avoir retenu l'attention du public, tant au Gala qu'en ligne. « À part quelques vétérans du FVM, la plupart d'entre nous étions des novices, indique un élève de la 10e année, Adrien Carrière. Mais nous avons travaillé fort et avec beaucoup d'entrain pour réaliser notre une histoire de super-héros amusante et engageante. *La ligue de justice canadienne* comprenait plusieurs trucages. Sur le plan technique, il y avait donc de nombreux défis.

« C'était ma toute première participation au FVM, poursuit-il. Mais ce ne sera sûrement pas la dernière. J'ai tellement appris que j'ai hâte de faire valoir combien j'ai cheminé en tant que comédien, monteur et réalisateur d'effets spéciaux. »



L'équipe de l'école communautaire Aurèle-Lemoine a remporté le Prix du public du Festival des vidéastes du Manitoba, grâce en partie au suffrage en ligne.

(1) On peut visionner La ligue de justice canadienne et les vidéos gagnantes [illegible] FVM [illegible]

PATRIMOINE

La Maison de la communauté

Camille SEGUY

« La Maison Gabrielle-Roy lance une campagne de collecte de fonds auprès de la communauté pour effacer son hypothèque », a annoncé l'historienne pour la Maison Gabrielle-Roy et ancienne présidente, Jacqueline Blay, le 8 juin dernier. On espère collecter 20 000 $ d'ici au Banquet Gabrielle-Roy du dixième anniversaire de la Maison Gabrielle-Roy, qui aura lieu en octobre 2013. »

En effet, la Maison Gabrielle-Roy doit encore payer une dette de quelque 20 000 $ sur l'emprunt de 250 000 $ qu'elle avait contracté afin d'effectuer les travaux de restauration nécessaires à l'ouverture du Musée en juin 2003.

Pour résorber ce résidu de dette, le conseil d'administration et le personnel de la Maison Gabrielle-Roy ont décidé de s'inspirer de la patronne d'honneur du musée, Gabrielle Roy elle-même.

« Gabrielle Roy a écrit des reportages, des nouvelles et des romans, souligne Jacqueline Blay. On invite donc la communauté à faire des dons «reportage» d'une valeur de 250 $, des dons «nouvelle» d'un montant de 500 $ ou des dons «roman» de 1 000 $. Tous sont déductibles des impôts à 100 %. »

La présidente de la campagne de collecte de fonds, la sénatrice franco-manitobaine Maria Chaput, est confiante. « Trouver 20 000 $, ça ne devrait pas être la fin du monde, assure-t-elle. La Maison Gabrielle-Roy a déjà connu beaucoup de succès. »

Entre autres, « c'est déjà une collecte de fonds auprès de la communauté qui a permis l'achat, en 1994, de la bâtisse dans laquelle la célèbre écrivaine franco-manitobaine a grandi afin de la transformer en Musée. Le prix d'achat de la maison était alors de 165 000 $.

« La communauté avait entièrement financé l'achat de la maison par ses dons, se souvient la fondatrice et présidente d'honneur de la Maison Gabrielle-Roy, Annette Saint-Pierre. On avait demandé aux femmes des dons de 1 000 $. Elles avaient été très généreuses, et les hommes avaient aussi voulu aider!

« Mais après l'achat, les travaux de restauration, pour remettre la maison dans l'état où elle était quand Gabrielle Roy et sa famille y vivaient, ont coûté 650 000 $, ajoute-t-elle. C'est là qu'on a contracté une dette, malgré l'aide des trois paliers de gouvernement. »

Pour Maria Chaput, il est important que la Maison Gabrielle-Roy appartienne en totalité à la communauté franco-manitobaine, sans dette.

« Gabrielle Roy est à nous, elle nous appartient, affirme-t-elle. Et quand on commence à la lire, on s'y attache vite. Par ses romans, même longtemps après sa mort, elle continue de faire la promotion des francophones du Manitoba. Elle fait connaître l'existence de la francophonie manitobaine partout dans le monde. La communauté franco-manitobaine lui en sera toujours reconnaissante. »

« Les visiteurs du Musée, les bénévoles et les admirateurs de Gabrielle Roy sont fiers de la Maison Gabrielle-Roy et s'identifient à celle qui a parlé d'eux dans ses nombreuses œuvres, renchérit Annette Saint-Pierre. L'objectif initial du Musée, celui d'enrichir l'héritage de la communauté, a été atteint. »

Jacqueline Blay note par ailleurs que 20 000 $ n'est pas une limite fixe. « L'argent qui restera de la collecte nous aidera à payer les frais de fonctionnement de la Maison car elle n'est pas subventionnée », rappelle-t-elle.

(1) Pour faire un don [illegible] (204) 231-3853 [illegible]

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer)

Île-des-Chênes

20 au 24 août • ***Camp sport et plein air*** • Le Directorat de l'activité sportive • Île-des Chênes • info. et inscriptions : Chantal Sorin au 204-504-8812

La Broquerie

19 juillet • ***Rendez-vous sur le vert*** • Festival du Voyageur • Terrain de golf LaVérendrye • info. et inscriptions : 237-7692 poste 278

Notre-Dame-de-Lourdes

27 au 31 août • ***Camp sport et plein air*** • Le Directorat de l'activité sportive • Notre Dame-de-Lourdes • info. et inscriptions Chantal Sorin au 204- 504-8812

Richer

8 juillet • 13 h à 18 h • ***Thibaultville*** • Terrain du site historique Enfant-Jésus • Richer • info Yvonne au 422-9369 ou Marcel 433-6880

Saint-Adolphe

3 au 6 juillet • ***Camp sport et plein air*** • Le Directorat de l'activité sportive • Saint-Adolphe • info. et inscriptions : Chantal Sorin au 204 504-8812

Saint-Boniface

Jusqu'au 25 juillet • ***Art & Bavard*** • les mercredis • pour les 16 ans et plus • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 237-7692

Jusqu'au 28 juillet • ***L'école des jeunes artistes*** • les samedis • pour les 7 à 15 ans • info. et inscriptions : 237-7692

Jusqu'au 3 août • ***Exposition : Phytophanie de Luc Dumont*** • La Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972

Jusqu'au 10 août • ***Destination emploi*** • Premier choix • pour les 15 à 30 ans • 102-420, rue Des Meurons • info. et inscriptions avant le 26 juin : 237-9788

Jusqu'au 30 août • ***Exposition : « Deux temps, trois mouvements, sans doute » Séripop*** • La Maison des artistes visuels francophones • info. : 237-5964

Jusqu'au 1er septembre • ***Visites guidées de la Cathédrale de Saint-Boniface*** • les samedis • 11 h 15, 12 h 15, 13 h 45, 14 h 45 et 15 h 45 • info. : 233-7304

6 juillet • ***Showcase et danse*** • Cinq des meilleurs violoneux au Manitoba • 19 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets 257-3911

7 juillet • ***La visite chez Mélina*** • La Maison Gabrielle-Roy • 14 h • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853

10 juillet au 31 juillet • ***Manger, relaxer, aimer et s'aimer*** • 13 h 30 à 15 h • Pluri-elles Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210

10 juillet au 14 août • ***Groupe de soutien pour enfants de parents séparés*** • 10 h à 11 h 30 • Pluri-elles Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210

12 juillet au 16 août • ***Groupe J'apprends en famille*** • 9 h 30 à 11 h 30 • Pluri-elles Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210

13 juillet • ***125e de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba*** •Souper gala au Centre des congrès • info. et billets 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443

14 juillet • ***125e de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba*** • Gala à la Cathédrale de Saint-Boniface• info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443

14 juillet • ***Lave auto pour la charité*** • Stationnement Paroisse Sainte-Famille • 778 Archibald • 9 h 30 à 16 h

27 octobre • ***Soirée gauloise 2012*** • CCFSB • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, rue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556)

Saint-Georges

16 au 20 juillet • ***Camp sport et plein air*** • Le Directorat de l'activité sportive • Saint-Georges • info. et inscriptions : Chantal Sorin au 204 504-8812

Saint-Pierre-Jolys

9 au 13 juillet • ***Camp entrepreneuR*** • Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba • pour les 9 à 13 ans • info. et inscriptions : 925-8824

12 au 15 juillet • ***Folies Grenouilles et foire agricole*** • info. : 291-4630

Autres

9 au 13 juillet • ***Camp sport et plein air*** • Le Directorat de l'activité sportive • Plage Albert • info. et inscriptions : Chantal Sorin au 204-504-8812

16 au 19 août • ***Matlock en musique*** • Le 100 NONS • Gimli • info. et inscriptions 231-7036

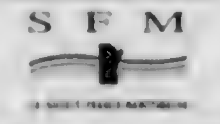
24 juillet • ***Soirée francophone des Goldeyes*** • Soirée au stade Shaw • Winnipeg • info. 1-855-465-3393 • Communiquez avec Regan pour les réservations de groupes de dix et plus : 956-3224

17 août • ***Tournoi de golf au féminin 2012*** • Directorat de l'activité sportive du Manitoba • 10 h • Southside Golf course (Grande Pointe) • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556)

16 septembre • ***Journée Coop*** • en l'honneur de l'Année internationale des coopératives • La Fourche • détails à venir • info. : 237-8988 poste 1021

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

ALBUM

Geneviève Toupin en anglais

L'auteure-compositrice-interprète franco-manitobaine, Geneviève Toupin, sortira en octobre prochain au Québec un premier album en anglais, *The Ocean Pictures Project.*



Geneviève Toupin lance un album en anglais car cette langue a toujours fait partie de sa vie de Franco-Manitobaine.

Camille SEGUY

Après avoir lancé un premier album éponyme en français en 2009, c'est maintenant en anglais que l'auteure-compositrice-interprète originaire de Saint-Claude au Manitoba, Geneviève Toupin, a choisi d'écrire pour alimenter son deuxième album. Celui-ci s'intitule ***The Ocean Pictures Project*** et il sera lancé à Montréal et à Québec en octobre prochain.

« J'ai voulu faire un album anglophone car j'écris dans les deux langues, explique l'artiste francophone. Ça fait partie de qui je suis. Je voulais me relancer à écrire après mon album en français et c'est sorti en anglais. C'est naturel pour moi de passer d'une langue à l'autre. C'est comme un besoin d'équilibre. C'est comme ça que je vis, même si je suis francophone et que c'était important pour moi que mon premier album soit en français.

« De plus, je veux faire carrière en anglais et en français, donc il est bon pour moi d'avoir des albums dans les deux langues », ajoute-t-elle.

The Ocean Pictures Project a été coréalisé avec Benoit Morier et il présente 12 nouvelles chansons.

Subconscient

Geneviève Toupin a écrit toutes ses paroles et ses musiques. Pour cela, elle s'est inspirée de ses rêves et de son vécu.

« Je parle de choses très personnelles comme de rupture amoureuse, de voyage ou encore d'un rêve que j'ai fait, confie l'auteure-compositrice-interprète. Il y a un côté un peu spirituel dans cet album car j'évoque beaucoup le désir de s'ouvrir à la vie, à sa magie, à ses mystères. »

Utiliser ses rêves comme source d'inspiration n'était d'ailleurs pas chose difficile pour Geneviève Toupin, qui affirme s'être « toujours rappelée de mes rêves depuis que je suis toute petite, donc ça faisait longtemps que je voulais m'en inspirer pour des chansons! Mes rêves m'ont souvent guidée dans mes choix, ils m'ont éclairée sur certaines situations dans ma vie. Je crois en la puissance du subconscient. »

Toutefois, l'artiste ne présente pas les sujets de ses chansons comme étant des rêves de manière évidente. Elle les raconte juste, et laisse le public interpréter librement ce qu'il vient d'entendre. Et ça marche.

« Ma chanson ***Barren Season*** raconte un rêve mais sans le dire, et c'est celle qui marche le mieux en concert, affirme Geneviève Toupin. Même si c'est un texte très personnel, je pense qu'on vit tous plus ou moins les mêmes choses donc ça touche quand même les gens. »

Nouveau son

Par ailleurs, Geneviève Toupin estime que son style musical a évolué par rapport à son premier album, ***Geneviève Toupin***. « Je suis beaucoup plus proche de mes influences musicales, qui sont le folk et la pop intimiste, affirme-t-elle. En ce moment par exemple, je m'inspire beaucoup de Julia Stone. »

Elle assure cependant que le changement ne sera pas source de trop de surprises pour son public.

De même, l'auteure-compositrice-interprète a décidé de se lancer dans les pièces instrumentales. « J'ai voulu explorer ça et j'ai eu beaucoup de plaisir à le faire, donc je vais certainement continuer, annonce-t-elle. J'ai écrit mes pièces instrumentales avec certaines images en tête, notamment celle d'une barque au milieu de l'océan, la nuit, promenée par les vagues sous un ciel étoilé. »

Geneviève Toupin va aussi lancer son deuxième album à Winnipeg en 2013 mais la date n'est pas encore fixée. Par ailleurs, elle prépare déjà un troisième album, en français, qui sera enregistré l'hiver prochain et qui devrait sortir au printemps 2013.

Revenir en force

Jonathan Toews n'a joué que 59 parties lors de la saison 2011-2012, mais il s'est tout de même illustré en marquant 29 buts.



Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Durant la saison 2011-2012, le joueur de hockey franco-manitobain Jonathan Toews a cumulé 57 points, dont 29 buts, tout en étant limité à 59 parties en raison de blessures.

« J'ai eu un bon début de saison et l'équipe aussi, mais ça n'a pas duré, mentionne le capitaine des Blackhawks de Chicago. Personnellement, ça n'a pas été facile en raison de blessures. J'ai manqué le match des étoiles à cause d'une blessure à la main ensuite il y a eu ma commotion cérébrale et j'ai dû manquer 2 mois et demi afin d'être complètement rétabli. Ça fait partie du hockey. »

Si les blessures font partie du hockey, les commotions cérébrales représentent actuellement un fléau dans la Ligue nationale de hockey (LNH).

« Il faut faire attention à ce type de blessures et s'assurer de bien les soigner, explique Jonathan Toews. De plus, chaque joueur a des symptômes différents. Le hockey est un sport rapide, violent et physique, alors c'est presqu'impossible de se débarrasser des commotions cérébrales, mais il faut que les joueurs soient plus respectueux. »

Malgré ces blessures, Jonathan Toews a pu revenir au jeu à temps pour participer aux séries éliminatoires, alors que les Blackhawks de Chicago ont baissé pavillon en six matches, lors de la première ronde, face aux surprenants Coyotes de Phoenix.

« J'ai été capable de jouer en séries, mais on ne peut pas gagner la Coupe Stanley chaque année, analyse celui qui a amassé deux buts et deux passes en six parties éliminatoires cette année. Il y a de bonnes équipes dans l'Ouest. »

Par contre, Jonathan Toews croit que les Blackhawks sauront rebondir l'année prochaine.

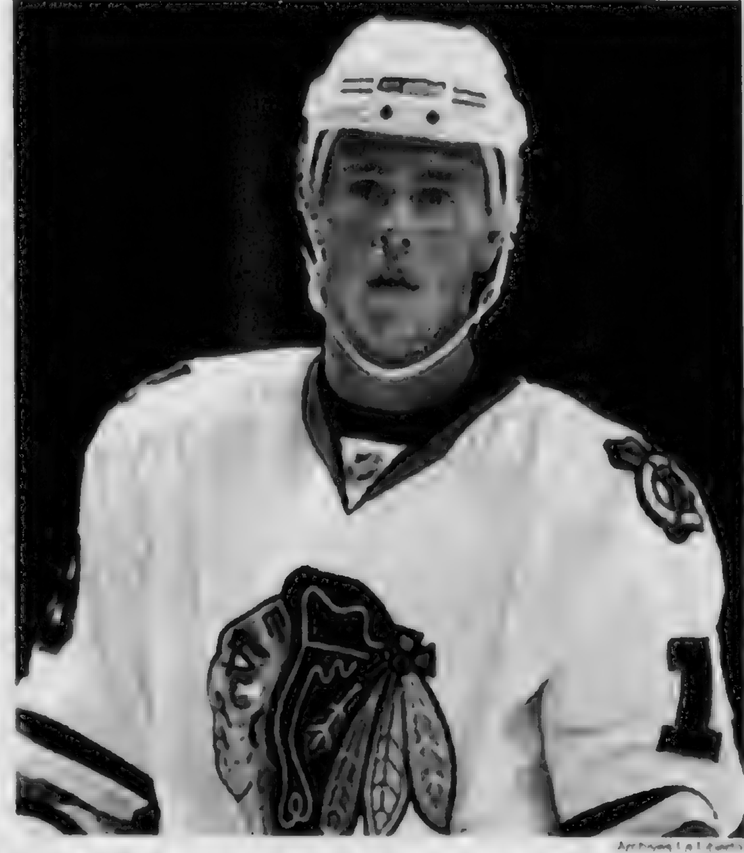
« Nous avons une équipe très jeune, alors il y a encore des points que nous devons améliorer, comme mieux jouer en défensive et en désavantage numérique, dit-il. On a un bon noyau, une bonne équipe de *leadership*, il faut juste montrer aux plus jeunes ce que ça prend pour avoir du succès, comme travailler tous les jours. Très tôt, on va avoir une bonne équipe pour se retrouver en finale de la Coupe Stanley! »

Été chargé

Si la saison 2011-2012 n'était pas à la hauteur de ses attentes, Jonathan Toews entend rebondir lors de la prochaine saison.

« J'ai déjà débuté mon entraînement en vue de la prochaine saison, indique le numéro 19 des Blackhawks. Je vais passer une partie de mon été au Lac des Bois. J'ai un centre d'entraînement là-bas, alors je vais pouvoir y poursuivre ma préparation. Je vais retourner passer du temps à Chicago au courant du mois de juillet et aller m'entraîner avec quelques coéquipiers.

« J'ai hâte de débuter la prochaine saison, mais en même temps, ça fait du bien d'être ici et de passer du temps avec mes amis et ma famille », poursuit-il.



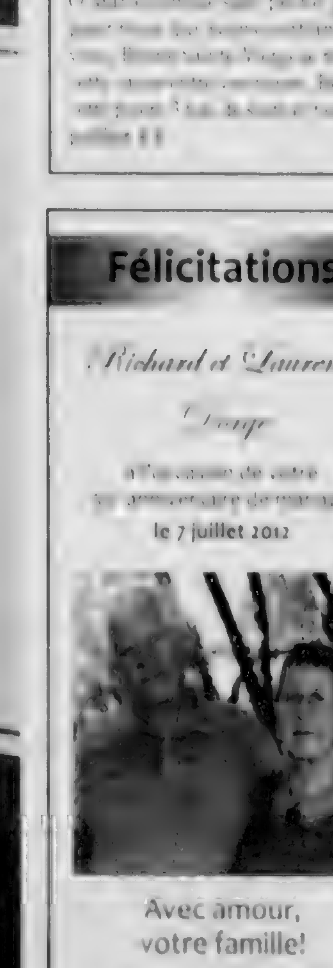
Après une saison 2011-2012 difficile, le Franco-Manitobain Jonathan Toews entend revenir en force en 2012-2013.

Modèle d'organisation

À la suite du congédiement du directeur général des Canadiens de Montréal, Pierre Gauthier, en mars dernier, c'est à Chicago que l'équipe centenaire a trouvé son remplaçant, Marc Bergevin.

« Nous avons des gens spéciaux dans notre organisation, indique le joueur natif de Winnipeg. L'année dernière, les Jets de Winnipeg ont nommé Kevin Cheveldayoff directeur général et avec la nomination de Marc Bergevin cette année, ça démontre à quel point il y a de bonnes têtes de hockey et de bonnes idées chez les Blackhawks. Nous leur devons une bonne partie de notre succès. Ce sont de belles opportunités pour eux et nous leur souhaitons du succès. »

Prière à la Sainte-Vierge



Télé-horaire de la semaine du 9 au 15 juillet 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Babar, les aventures	Variées	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Connivence	Téléjournal Midi	KAMPAI! Pénélope McQuade		Variées		Cinémas variés		Ma Providence		Les docteurs
RDI	RDI matin		RDI en direct				Téléjournal Midi	La période de questions		RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	TV5 journal / 20 Seriez-vous un bon		Allô Docteurs	Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Cinémas variés			Ma Bête et surdouée	Tout simplement Clodine		Variées	TVA en direct com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 9 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Caméra Boréale	Des squelettes	Le monde en gros	Les chefs!		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	35 Caméra Boréale	05 Des kiwis et des hommes			35 Croisée chemins
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	Ports d'attache [illegible]		Secrets d'histoire [illegible]				L'amour, toujours l'amour!		TV5 le journal	Devoir d'enquête		Hôpital vétérinaire		Questions champion	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne		Fidèles au poste!		Massicotte #5 (P) Pt. 1 de 2 suite le 16 juil		TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"La fièvre du Roller" [illegible]					Infopublicité	

Mardi 10 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	17h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	L'Été ça roule!	Des squelettes	Le monde en parfait	Beautés désespérées "Si c'était à refaire"		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	L'Été ça roule!	Des kiwis et des hommes			Croisée chemins
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	Hôpital vétérinaire		Nus et culottés "Objectif Hollande"		Le sexe autour du monde "Russie"		On n'est pas que des cobayes		TV5 le journal	35 "Cartouches gauloises" [illegible]			Un mardi	Questions champion	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne		La cible [illegible] merci"		Esprits criminels "Affaires risquées"		TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	35 "Bonjour les vacances II" (85) Beverly D'Angelo, Chevy Chase				Vidéo incroyable	Infopublicité	

Mercredi 11 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	17h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Caravane Alberta	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	35 Caravane	05 Des kiwis et des hommes			35 Croisée chemins
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Couchorama"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	Zoom animal Tendresses animales		Cash Investigation			Peuples	Cliquez [illegible] Sénécal"		TV5 le journal	"Entre ses mains" [illegible] Poelvoorde, Isabelle Carré			Cher Robert	Questions champion	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Rock et Rolland	Un été signé M	Dieu Merci!		Du talent à rev. [illegible] finales" Pt. 6 de 6		TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Gigolo malgré lui" [illegible] Schneider				Vidéo incroyable	Infopublicité	

Jeudi 12 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	17h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Bien au show	Des squelettes	Fermier urbain	Les Boys	Les Boys	Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	35 Bien au show	05 Des kiwis et des hommes			35 Un soir seulement
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Le prince et son image"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Le prince et son image"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Horizons, Planète Surf 2/2		Des trains pas comme les autres "Cuba"		Partir Autrement "Kirghizistan"		Les routes de l'impossible		TV5 le journal	Secrets d'histoire [illegible] construits par le roi François 1er				Questions champion	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	La fièvre de la danse		"Brillantine" [illegible] Travolta				TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Folies de graduation présente: La confrérie" (07) Steve Talley, John White				À mourir de rire	Infopublicité	

Vendredi 13 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Toutes directions	"Tonnerre sous les tropiques" (08) Robert Downey Jr., Ben Stiller				Zone doc		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	35 Toutes directions	05 C.A.	C.A.	Les Tudors	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands report	
TV5	Champion	Journal de France 2	Ça roule!	Cépages	Racines et ailes [illegible]				Horizons monde [illegible]	Découvrir le	TV5 le journal	"MR 73" [illegible]				Champion	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	"Taxi" [illegible]				Du talent à rev [illegible] suite le 18 juil		TVA nouvelles	Juste pour rire	Sucré salé	"Les seigneurs de Dogtown" [illegible]				Vidéo incroyable	Infopublicité	

Samedi 14 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates, D'art, Jack	Jibber Jabber	Garfield et cie	Glurp attack	Galactik Football	Oniva	Toutes directions	L'Été ça roule!	Téléjournal Midi	Le monde en parfait	Se feu [illegible]		KAMPAI! "Des [illegible]"		"Le Grand Meaulnes" [illegible]			
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Bleu	RDI en direct [illegible]							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Défilé militaire du 14 juillet [illegible]				Reflets Sud		TV5 le journal	Littoral	Des racines et des ailes			Vues d'en haut	Journal Suisse	Partir Autrement [illegible]		Mixeur	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	"Salut, bonjour!"		Qu'est-ce qui mijote	Un été signé M	Mlle Court		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité [illegible]			Infopublicité	"D.E.B.S." [illegible]		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Vie de quartier	La petite séduction		"Y'en aura pas de facile" (10) Denis Bouchard, Rémy Girard				Téléjournal	25 Nouv. sports / 40 Les Soprano		45 Les Soprano		50 "Au revoir Lénine!" (03) Katrin Sass, Daniel Brühl		
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Les grands report		Le monde en parfait	Téléjournal	Terres arctiques	Téléjournal	Bleu	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	Champion	Journal de France 2	GPS Monde	À table!	Mot de passe		La classique LNI du Grand Rire de Québec			Un soir, Albertine	TV5 le journal	On n'est pas couché [illegible]					Taratata "Lenny Kravitz"	
TVA	TVA nouvelles	"X-Men 2" (03) Halle Berry, Hugh Jackman					"Kung Fu Hustle" (04) [illegible] Stephen Chow				TVA nouvelles	"Sexe, lycée et vidéo" (03) Tony Denman, Erik von Detten			"La fille d'à côté" (04) [illegible] Cuthbert			

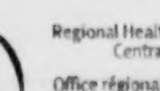
Dimanche 15 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates, D'art, Jack	Winchell 45 1001 n	Le club des cinq	Oniva	Le Jour du Seigneur		Planète Terre "Les cavernes"		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	109	Au cœur du Québec	"Poirot: Madame McGinty est morte" (08) [illegible] Absolom, David Suchet			
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	À communiquer				RDI en direct [illegible]					Journal de France 2	Téléjournal	Terres arctiques
TV5	Comme un chef		Plein cirque [illegible]		Cliquez [illegible]		TV5 le journal	Ça roule!	Horizons monde [illegible]	Découvrir le	Les routes de l'impossible		Journal Suisse	Vivement dimanche! [illegible]			Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		"La légende de Serenna" [illegible] Alex Carter, Kim Basinger			Road Runner	TVA nouvelles	Infopublicité		Shopping TVA		Infopublicité [illegible] Infopublicité			Infopublicité "Drôle de singe" [illegible] Alexander, Eric Lloyd			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les chefs!		Téléjournal	Planète Terre "Les déserts"		Animo	Le grand rire 2011		Toujours un train [illegible] Line Lacoste		Téléjournal	Nouv. sports / Amour du country		"Lucie Aubrac" [illegible] Bouquet				"Van Gogh"
RDI	Naufrages des villes		RDI en direct	Le monde en parfait	Découverte		Téléjournal	Report Exploration		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parfait	Téléjournal	109	Naufrages des villes	
TV5	GPS Monde	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Mort subite d'un homme théâtre		"Sagan" [illegible]				TV5 le journal	Horizons, Planète Surf		Des trains pas comme les autres "Cuba"		Partir Autrement [illegible]		La vie est un cirque
TVA	TVA nouvelles	Les Gags	Une minute pour gagner		"Hidalgo" (03) Saïd Taghmaoui, Viggo Mortensen					45 TVA nouvelles	15 L'effet Kurtz		15 "Le parrain III" Le parrain de la Mafia américaine cherche à [illegible]					



RHA Central



Regional Health Authority
Central Manitoba Inc.
Office régional de la santé
du Centre du Manitoba Inc.

SPÉCIALISTE EN SANTÉ MENTALE
SERVICE D'INTERVENTION EN CAS DE CRISE

Un contrat au Service d'intervention en santé mentale est offert à une ou un professionnel agréé de la santé mentale afin d'assurer la prestation des services dans la région sud de l'ancien Office régional de la santé du Centre Inc., maintenant appelé Office régional de la santé du Sud.

La préférence sera accordée aux candidats et aux candidates ayant de l'expérience comme infirmière ou infirmier psychiatrique autorisé ou comme travailleuse ou travailleur social autorisé.

Les personnes qualifiées qui sont intéressées à soumettre leur candidature sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, leurs références et une lettre de présentation en toute confidentialité d'ici le vendredi 13 juillet 2012 à:

M. Ken Kroeker
Directeur régional en santé mentale
30, rue Stephen, bureau 3
Morden (Manitoba)
R6M 2G3
Téléphone : 204 822 2661
Télécopieur: 204 822 2649
Courriel: kkroeker@rha-central.mb.ca

Intégrité
Compassion
Excellence



La Division scolaire rivière Seine est à la recherche d'un(e)

enseignant(e) de 7e année

pour travailler à l'École Lorette Immersion qui est située à Lorette, MB. Ce poste temporaire à temps plein débutera le 4 septembre 2012 et continuera jusqu'au 28 juin 2013.

Prière de visiter le site Internet
www.srsd.mb.ca
pour de plus amples renseignements.



DIVISION SCOLAIRE PRAIRIE ROSE
POSTES D'ENSEIGNEMENT

La Division scolaire Prairie Rose offre d'excellents programmes en immersion française et en français de base. Nous sommes fiers des occasions de leadership et de perfectionnement professionnel que nous proposons à nos enseignants et enseignantes.

École St. Eustache – Contrat général · commençant le 4 septembre 2012

#20-11-12 1,0 ETP Titulaire de classe – Petite enfance
#44-11-12 0,4 ETP Orthopédagogue

Les personnes intéressées sont invitées à consulter le site www.prsdmb.ca pour voir une annonce de recrutement pour ces postes et à envoyer leur curriculum vitae à :

Ressources humaines, Division scolaire Prairie Rose
C.P. 1510, Carman (Manitoba) R0G 0J0
Téléphone : 204-745-2003 • Télécopieur : 204-745-3699
prsd@prsdmb.ca

Veuillez noter qu'une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités doit avoir été faite pour tous les employés de la Division.

Postes à combler



Enseignant(e) - 2e et 3e année
École communautaire Saint-Georges
Contrat temporaire 100%

Madame Odile Dubé, directrice par intérim
École communautaire Saint-Georges
Tél. : (204) 367-4224
Date limite : le 10 juillet 2012

Enseignant(e) – matières à être déterminées
École communautaire Saint-Georges
Contrat temporaire 25%

Madame Odile Dubé, directrice par intérim
École communautaire Saint-Georges
Tél. : (204) 367-4224
Date limite : le 10 juillet 2012

Enseignant(e) – 8e année
École Lacerte
Contrat permanent 100%

Madame Claudette Grenier, directrice
École Lacerte
Tél. : (204)256-4384
Date limite : le 10 juillet 2012



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



080-

DIVERS

REMERCIEMENTS à Sainte-Anne-de-Beaupré pour faveures obtenues. D.L.
114-

Retrouvez nos petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca



SERVICES D'ORGANISATION : C'est l'été! C'est le temps de se débarraser des choses qui ne vous servent plus et de ranger vos espaces pour mieux fonctionner! Faites de la place! Contactez l'organisatrice Micheline Mulaire pour vous aider. Tél. : (204) 995-1355 ou michemu@mymets.net
115-

Nécrologie

Claudette Lussier
(née Lemire)
1944-2012



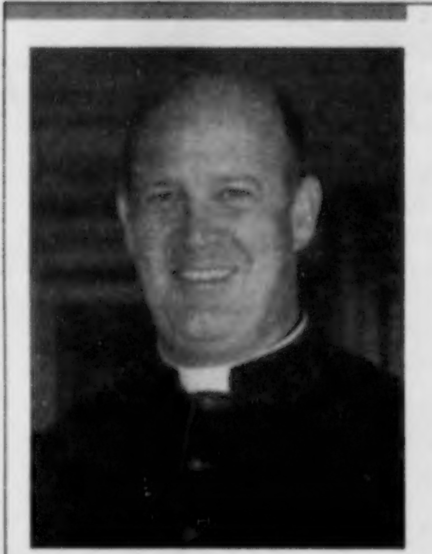
Le lundi 18 juin, Claudette est décédée, entourée de ses bien-aimés, à la maison. Elle laisse en deuil ses trois enfants : Ronald, Carole (Patrice) et Joanne; ses huit petits-enfants : Megan, Glenn, Gillian, Alexa, Ariane, Maxime, Janelle et Justin; ses quatre sœurs Monique, Berthe, Louise et Pauline; ses belles-sœurs et beaux-frères ainsi que plusieurs nièces, neveux et amis.

Ceux qui ont eu la chance d'avoir Claudette dans leur vie savent qu'elle était un modèle de foi, de force et de courage. Elle est partie en paix rejoindre son mari Matt, décédé le 4 août 2002 et elle continue de veiller sur nous. Aussi, son énergie était remarquable, rien n'était à son épreuve. Claudette était toujours là pour aider les autres. C'est pourquoi le bien-être de ceux qu'elle aimait lui procurait beaucoup de bonheur. Dans la joie ou l'adversité, elle a toujours eu confiance dans la vie et elle nous a donné le courage de continuer. Une partie d'elle continuera toujours de nous habiter.

Enfin, elle était tellement fière de ses petits-enfants. Ils prenaient tous une place particulière dans sa vie. Jamais ils n'oublieront les repas, les « sleep-over », les gâteries chez Mémère (ce qui se passe chez Mémère, reste chez Mémère).

Nous aimerions remercier sœur Yolande et Pauline Gosselin aux soins palliatifs ainsi que les infirmières du Centre DeSalaberry.

Au lieu de fleurs, un don peut se faire au Centre de santé De Salaberry, soins palliatifs à la mémoire de Claudette.



Mgr Michel Palud

La famille Palud vous invite cordialement à vous joindre à elle pour célébrer le **25e anniversaire de sacerdoce** et le **50e anniversaire de naissance** de Mgr Michel Palud lors d'une messe spéciale qui sera célébrée en la Cathédrale Saint-Boniface **le vendredi 20 juillet 2012 à 10 h.**

La messe sera suivie d'une réception à la salle académique de l'Université de Saint-Boniface.

Bienvenue à tous et à toutes!

CHRONIQUE RELIGIEUSE



GEORGES DRUWÉ

Les manœuvres du Malin

J'ai lu dernièrement une oeuvre de fiction mettant en vedette un magicien. Au fur et mesure que l'histoire avance, on devient de plus en plus conscient des habiletés qu'emploie cet artiste de la scène pour accomplir ses tours de magie. On le voit à tour de rôle utiliser la distraction, le déguisement, le détournement de l'attention, enfin toutes les ruses requises pour que le spectateur soit épaté tout en ne comprenant rien à ce qui vient de se passer. L'illusion de la magie est complète.

On entend souvent les gens mettre en question de même douter de l'existence de l'enfer, du feu éternel et de Satan lui-même. Ce sont des doutes raisonnables parce que nous sommes devant des questions qui dépassent notre expérience vécue. Pourtant, nous sommes tous témoins de la présence du mal dans le monde pour ne pas mentionner, hélas, dans nos propres vie. Il n'est pas nécessaire d'en faire içi un inventaire. Notre conscience s'en occupe. De plus, les évangélistes attestent à plusieurs reprises et de façon très explicite des confrontations de Jésus avec les forces du mal et avec l'auteur du mal lui-même, sans parler des allusions aux feux de la Géhenne. Combien de passages nous décrivent la mise en déroute de démons. En lisant attentivement les textes évangéliques, on s'aperçoit que le Malin emploie habilement plusieurs des mêmes ruses qu'un magicien. Il utilise la distraction, les illusions, les faux-espoirs. Et il va plus loin cependant en utilisant le mensonge, les fausses apparences, les promesses vides, la tromperie et l'hypocrisie pour arriver à ses fins mesquines qui sont de nous détourner de notre destin auprès de Dieu et pour ainsi dire nous « promettre un château en Espagne ». Le Malin est dans sa gloire entouré de mensonges et sa plus grande illusion est celle de se faire disparaître, de se faire ignorer au point où on doute de son existence même.

Nous sommes tous, hommes et femmes, créés à l'image de Dieu et destinés à partager sa gloire. Nous sommes aimés de Dieu à un point tel qu'il peut arriver qu'on ne se croit pas digne d'un tel amour. Alors l'amour de Dieu ne nous atteint pas, il est rejeté ou ignoré et notre recherche se tourne ailleurs. C'est dans nos doutes, nos peines et toutes ces fissures de notre vie que s'insère le Malin pour nous inspirer des destinées qui sont à la mesure de ses mensonges. La tromperie de premier plan du Malin est de nous détourner à tout prix de notre destinée glorieuse en nous offrant des faux dieux qui attisent nos ambitions humaines. Il s'en est pris à Jésus lui-même, à témoin les tentations au désert où il a essayé par la vaine-gloire, le mensonge et les fausses promesses de détourner Jésus de sa mission salvatrice en lui offrant des promesses illusoires. Et les ruses du Malin à Gethsémanie utilisant les moments d'angoisse et de fatigue de Jésus pour chercher à le dresser contre la volonté de son Père. Si le Christ lui-même a été soumis "au feu du creuset", à quel point nous, chrétiens pouvons-nous être la cible de ces invitations à la fois mensongères et humainement alléchantes. Paul nous conseille :" Revêtez l'armure de Dieu pour pouvoir résister aux manoeuvres du diable".(Eph 6,11) Et le Christ de son côté nous enjoint dans le Pater d'implorer Dieu de nous délivrer du mal.

Dans un texte très touchant (Marc 8,31-33), Jésus parle à ses disciples de ses souffrances et de sa mort prochaine. Pierre étonné est tout à fait incrédule et dans sa candeur et l'impétuosité de son amour pour le Christ, le tire à part et « se met à le morigéner ». Jésus se redresse et devant tous les autres apôtres lui rétorque : « Passe derrière-moi Satan! Car tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes ». On peut être surpris de cette réaction virulente de Jésus. Mais nous comprenons vite que le Christ a vu derrière le geste amical de Pierre une tentative du Malin de le détourner de sa Mission par l'intervention mal avisée de Pierre qui est d'ailleurs dépassé par les évènements.

Autant il est amusant de voir exécuter devant soi des exploits de magie, autant est-il nécessaire pour nous de pouvoir discerner dans notre quotidien les appels de l'Esprit qui invitent au dépassement et à une vie d'amour selon l'admonition du Christ par opposition aux illusions de bonheur inspirées par les promesses vides du Menteur. Ignace de Loyola, le fondateur des Jésuites, a longuement écrit sur le discernement des esprits dans ses Exercices spirituels. Il nous avertit que le premier signe de la présence du Menteur, c'est la désolation intérieure, fruit de la duplicité. Alors chrétiens, soyons également attentifs aux mouvements de joie intérieure, fruit de l'Esprit de vérité, et aux consolations qui s'ensuivent.

Religion

Et il devint Évêque...

Marcel Damphousse, Curé à l'Archidiocèse de Saint-Boniface, a été nommé le 28 juin dernier Évêque du diocèse d'Alexandria-Cornwall.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

C'est avec une grande humilité que Marcel Damphousse, Curé à l'Archidiocèse de Saint-Boniface a accepté sa nomination en tant qu'Évêque du diocèse d'Alexandria-Cornwall, dans l'est de l'Ontario.

« Je suis honoré de la confiance que l'on m'accorde et j'avance très humblement vers mes nouvelles fonctions », témoigne-t-il.

Marcel Damphousse sera alors à la tête d'un diocèse de 55 000 fidèles catholiques au sein de 29 paroisses, dont dix francophones. Les tâches de Marcel Damphousse seront donc incroyablement élargies.

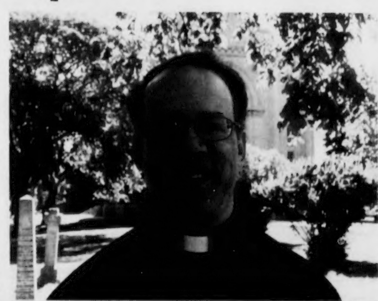
« Au lieu de m'occuper d'une seule paroisse, j'aurai la charge d'un diocèse entier et même plus, car un Évêque représente l'Église universelle, il est considéré comme successeur des apôtres et ministre de Dieu, explique-t-il. L'Évêque est aussi Docteur de la foi, c'est-à-dire que j'aurai la charge de m'assurer que l'enseignement de l'Église catholique soit bien transmis et surtout bien vécu par les fidèles. Un Évêque est comme un bon berger qui s'occupe de ses brebis. »

Nommé par le Pape Benoît XVI, Marcel Damphousse a aussi vécu cette nomination comme une surprise.

« Évêque n'est pas un poste pour lequel on postule, explique-t-il. Les Évêques du Canada ont la responsabilité de communiquer au nonce apostolique - le représentant du Pape dans un pays - le nom de prêtres qui selon eux ont les qualités nécessaires pour remplir cette fonction. La décision finale vient ensuite tout droit de Rome et du Saint-Père. Je ne m'attendais donc pas à être nommé Évêque. »

Enfin, même si Marcel Damphousse aura un champ de travail multiplié, passant de 800 à 1 000 familles à Saint-Boniface à une gestion de 55 000 catholiques dans le diocèse d'Alexandria-Cornwall, le nouvel Évêque a une certaine nostalgie de quitter la terre où il est né.

« Malgré l'honneur et la joie que m'apporte cette nomination, j'ai une certaine tristesse de devoir quitter le lieu où j'ai grandi, conclut Marcel Damphousse. Je suis né à Saint-Pierre-Jolys et j'ai toujours œuvré pour ma paroisse à Saint-Boniface. Je suis très reconnaissant envers l'Archidiocèse et tous les liens d'amitié que j'ai tissés ici me remplissent de joie. De plus, tout ce que j'y ai appris m'a préparé à remplir mes nouvelles fonctions. J'ai aussi toujours beaucoup apprécié l'esprit de collégialité et l'accueil chaleureux de la communauté chrétienne que j'ai servie. »


photo : William Sineux

Le Curé Marcel Damphousse, à l'Archidiocèse de Saint-Boniface a été nommé Évêque à Alexandria-Cornwall.

La Broquerie

Le Chalet inauguré

Le Chalet de La Broquerie, qui offre 24 unités de logement assisté à des aînés, avec un service principal en français et sur demande en anglais, a été officiellement inauguré le 26 juin par les représentants des gouvernements fédéral, le député de Provencher Vic Toews, et provincial, la ministre du Logement et du Développement communautaire, Kerri Irvin-Ross.

« Le Chalet de La Broquerie est déjà occupé aux deux tiers, révèle le président du conseil d'administration du Chalet de La Broquerie, Armand Leclerc. Il reste huit suites à louer. C'est l'un de nos défis de les occuper maintenant. »

Quant aux services offerts, les premiers résidents semblent très satisfaits. « On a fait un sondage auprès d'eux et ils ont dit qu'ils étaient très heureux de la bâtisse, de leurs suites et des services de repas et de lavage offerts, se réjouit Armand Leclerc.

« Ils n'avaient qu'une demande particulière, celle de pouvoir faire des petits jardins, ajoute-t-il. En mai dernier, on a donc installé des parterres à trois pieds du sol, pour éviter aux résidents de trop se pencher, dans lesquels ils peuvent faire pousser des fleurs et des légumes. »

Le président signale d'ailleurs que « pour rappeler la région, on a créé ces parterres dans d'anciennes auges pour faire boire les vaches car on est une région laitière! »

Enfin, Armand Leclerc indique qu'en plus de remplir les suites et de servir au mieux les résidents, l'une des priorités du Chalet de La Broquerie sera de travailler à ajouter un centre médical directement rattaché au Chalet.

« On a déjà commencé à discuter du projet avec Santé Sud-Est, la Municipalité rurale de La Broquerie et des médecins, conclut Armand Leclerc. Mais on n'est qu'au début du processus. On ne sait pas encore quand ce sera réalisable. »

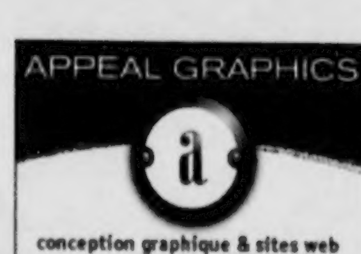
C. S.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com



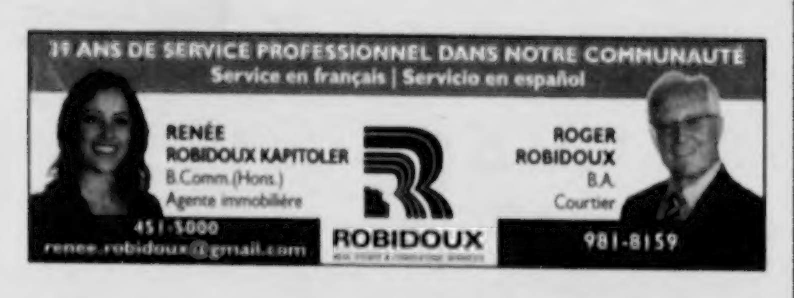


www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca









Découvrez l'abonnement
édition en ligne
L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $ –  + 

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $ –

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

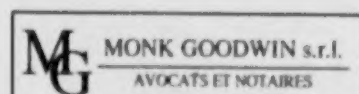
Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

